

RÉFORMÉS

MARS 2024

Edition Riviera - Pays d'Enhaut / N°74 / Journal des Eglises réformées romandes

Paroisses, associations, bénévolat
Redonner
le goût de la participation

6

ACTUALITÉ

L'antique Antioche
un an après
le séisme

8

SOLIDARITÉ

L'EPER endeuillée
en Ukraine

24

SPIRITUALITÉ

Marie Dentière,
la réformatrice
de Genève

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

6

Un an après le tremblement de terre en Turquie

7

Abus : des archives détruites

8

L'EPER endeuillée en Ukraine

11

RECHERCHE

Une app inspirée d'une étude de Thomas d'Aquin

12

RENCONTRE

Manéli Farahmand, directrice du Centre d'information sur les croyances



14

DOSSIER REPENSER NOS COMMUNAUTÉS

16

La vie associative évolue

17

Comment repenser les structures ?

18

Pour que tout le monde s'y mette

20

Des responsabilités pour les plus jeunes

22

Page enfants : un petit coup de patte

23

SPIRITUALITÉ

L'espoir conduit à l'action

24

Marie Dentièrre bouscule Genève

25

VOTRE REGION

25

Des cours pour agir face à la pauvreté

29

L'humanité au cœur des drames

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un festival d'arts sacrés à Saint-Gervais

CULTURE L'Espace Saint-Gervais organisera, du 5 au 17 mars, un festival durant lequel les arts dialogueront sur les questions du sacré. Concerts, pièce de théâtre, exposition de peintures, conférences et culte musical seront notamment proposés. ▲ A. B.

Infos : Le programme complet sur espace-saint-gervais.epg.ch.

BERNE-JURA

Un impôt paroissial volontaire pour les entreprises ?

POLITIQUE Une motion visant à rendre facultatifs les impôts paroissiaux des personnes morales dans le canton de Berne sera soumise au Grand Conseil. Une question remise régulièrement sur le devant de la scène par les partis de droite qui, cette fois-ci, devrait déboucher sur un postulat, afin qu'une étude détaillée soit réalisée. ▲ N. M.

NEUCHÂTEL

Panique au Temple Farel

JEU DE RÔLE Expérience ludique mélangeant Escape Game et interactions avec des personnages, le jeu « Panique à Farel » a été créé par une équipe de jeunes chrétiens, soutenu par l'Eglise réformée neuchâteloise. Ce projet offre une occasion unique de découvrir le Temple Farel d'une manière moins conventionnelle. A vivre les 22 et 23 mars. ▲ N. M.

Infos : www.sfg-creation.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

La photographe Véronique Hoegger a contribué à l'ouvrage *Gemeindeentwicklung in 7 Tagen*, paru en 2021. Pour illustrer les pages de ce guide d'encouragement aux initiatives ecclésiales, son objectif a capturé des activités innovantes dans divers lieux d'Eglise du canton de Zurich, comme ce jardin participatif d'Illnau-Effretikon qui permet d'intégrer diverses minorités. Plusieurs de ses clichés illustrent notre dossier, qui est un extrait de la version française de ce guide, à laquelle la rédaction de *Réformés* a collaboré.

> voir p.14



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

L'exposition temporaire « **Rembrandt et la Bible** » est prolongée jusqu'au 7 avril. 72 gravures de et d'après l'artiste néerlandais sont à voir au Musées international de la Réforme (Cour de Saint-Pierre 10). **www.mir.ch**.

NEUCHÂTEL

La prochaine **Prière commune de Taizé dans le canton de Neuchâtel** aura lieu le **17 mars, à 18h**, à l'église Saint-Pierre de Boudry. Infos auprès de la Cotec-NE: **www.agck.ch/fr/cotec-ne**.

LAUSANNE

Quels sont les bienfaits et les risques de l'intelligence artificielle? Une démonstration et une table ronde le **26 février, à 19h**, au Centre culturel des Terreaux, avec Wulfram Gerstner, directeur du laboratoire de neurosciences computationnelles de l'EPFL, dans le cadre des cafés théologiques de Pertinence. Info: **www.terreaux.org**. ▀

CHANGER, POUR QUOI FAIRE?



Se repenser, mieux coller aux attentes de l'époque, des publics : c'est le lot de toute institution. Y compris des Eglises protestantes. Au cours de leur histoire, elles ont parfois su être de formidables laboratoires d'idées. Leurs structures ont contribué à modeler nos sociétés : les paroisses religieuses sont les ancêtres des communes civiles.

Mais comment se conduit l'innovation sociale, au juste? Peut-on se réinventer, alors que les ressources manquent? A quels besoins répondre alors que ceux-ci sont innombrables et morcelés dans une société toujours plus fragmentée?

L'Eglise zurichoise s'est penchée sur la nécessité d'un renouvellement : elle a ouvert en 2012 un processus de réforme profond. Le résultat de ce travail a donné lieu à un « manuel d'innovation », truffé d'exemples concrets : Strectchurch à Zurich ou jeunes chargés des jeunes à Laufen. La rédaction de *Réformés* a participé à la version francophone transposée en Suisse romande de cet ouvrage, lancé par l'Office protestant de formation et publié par l'Office protestant d'édition (voir p. 14-15).

Notre équipe a réalisé une série de reportages sur les espaces où s'inventent de nouvelles pratiques d'Eglise, de nouvelles manières d'être ensemble. Ces récits, témoignages, méthodes, conseils trouveront à n'en pas douter écho dans d'autres formes de collectivités confrontées à des défis similaires. Tout en gardant à l'esprit que l'innovation (comme la foi!) ne se décrète pas... elle se permet.

▀ Camille Andres

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 25 mars au 28 avril 2024.

Graphisme LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Journée de prière politisée ?

INTERNATIONAL La Journée mondiale de prière (JMP) est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 120 pays. Chaque année, un pays est désigné plusieurs années à l'avance pour proposer une prière et une liturgie communes. En 2024, il s'agit de chrétiennes de Palestine. Or, depuis les attaques perpétrées par le Hamas le 7 octobre, les critiques grondent, dénonçant une instrumentalisation politique de la JMP. Contrairement à son homologue allemand, le comité suisse a maintenu les textes. Le Conseil de l'Église Réformée de Suisse recommande toutefois « d'adapter légèrement la prière d'intercession », afin que celle-ci ne « puisse pas être instrumentalisée comme prière contre l'autre partie ». Mais des voix se lèvent, dénonçant une liturgie vidée de son sens. ▀

> Voir les articles de **Protestinfo** sur reformes.ch.

La théologie en accéléré

FORMATION Dès l'automne 2024, il devrait être plus facile de réorienter sa carrière vers le pastorat. C'est en tout cas la volonté du Collège de théologie protestante (partenariat entre la Faculté de théologie de Genève et la Faculté de théologie et des sciences des religions de Lausanne), qui a validé, ce 5 février, l'introduction d'un certificat accéléré.

« Cette attestation de 60 crédits maximum et réalisable sur une année maximum a pour but de permettre à des personnes ayant un bachelors dans une autre branche que la théologie de s'inscrire en master de théologie », indique Irène Becci, directrice du Collège de théologie protestante et doyenne de la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne (FTSR). « Cette option va maintenant suivre la voie institutionnelle et elle devrait être réelle, sauf imprévu, dès l'automne. »

▀ **Protestinfo**

Jubilé des réformés de Cordast

FRIBOURG Le 4 mars 1874, le Grand Conseil a approuvé la création d'une paroisse réformée à Cordast, dans l'actuel district du Lac. Il répondait ainsi à la demande d'une population grandissante de paysans bernois et protestants s'installant dans cette région. Dans les années 1960, des familles réformées francophones s'y établissent et la paroisse devient officiellement bilingue en 1984. Depuis 2021, les paroissiens reçoivent *Réformés*, complété d'un bulletin paroissial. L'édition de ce mois célèbre les 150 ans de cette paroisse. ▀

> www.reformes.ch/pdf.

Postulez pour Farel !

CINÉMA Postulez au prix Farel, qui met en compétition des films, documentaires et pour la première fois des explainers, courtes vidéos explicatives sur l'éthique, la spiritualité, la religion. *Réformés* est partenaire de la manifestation, du 15 au 17 novembre à Neuchâtel. ▀

> Infos sur www.prixfarel.ch.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de cultes regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Une borne transformée en colonne



RECYCLAGE Vous êtes à 37 000 pas de Martigny ! L'inscription latine n'est pas aussi explicite, mais c'est bien le message qui figure sur une colonne du temple de Saint-Saphorin (VD) en Lavaux. Ce n'est pas une invitation à un pèlerinage, mais un remploi (aussi appelé « spolium ») : lors de la construction de l'église actuelle, entre 1517 et 1521, un « milliaire », une borne de 47 apr. J.-C. marquant une voie romaine, a été déplacé. La réutilisation de matériaux permettait une économie, non sans ajouter un aspect décoratif. Au fond de l'église, un escalier mène à un véritable petit musée valant aussi le détour. Ces éléments servent de décor au roman policier du pasteur Nicolas Monnier *Entre chien et loup* (Mon village, 2023). ▀ **J. B.**

Redécouvrir les soupes de carême

La campagne œcuménique de carême, cette année, propose des recettes de soupes qui méritent le détour. Nous avons testé trois d'entre elles.



CUISINE Le Calendrier de carême, édité chaque année par Action de carême et l'EPER, inclut désormais des recettes de soupes disponibles sur internet au travers d'un simple code QR. Crème de carottes au gingembre, soupe orientale ou encore à l'orge et aux poireaux : autant de recettes à réaliser pour apporter un peu d'originalité dans cette période liturgique trop souvent perçue comme une pénitence nécessaire, à laquelle on s'adonne

sans grande conviction.

Notre coup de cœur va sans conteste à la crème de carottes au gingembre. Avec un peu de zeste de citron, elle amène un petit « pep » qui vous donne envie d'aller de l'avant. Avec son ingrédient quelque peu exotique, elle permet de s'ouvrir au monde et de ressentir une forme de solidarité envers les pays du Sud, dans lesquels manger à sa faim n'est pas toujours une évidence. Ce que permet éga-

lement la soupe orientale, qui comporte un ingrédient secret, le ras el-hanout, un mélange d'épices incontournable du monde arabe. Ajouté à nos légumes locaux, il donne un goût tout particulier à cette soupe où la fusion des saveurs offre un résultat des plus intéressants. Preuve qu'ensemble, certaines choses peuvent être sublimes.

Plus traditionnelle, la soupe à l'orge et aux poireaux propose un véritable voyage dans le temps. Elle rappelle l'époque où l'on cuisinait les derniers légumes gardés dans la cave, avant les premières récoltes de l'année symbolisant le renouveau de Pâques. Une manière de vivre le carême dans le respect et le rythme de la nature. Très nutritive, cette assiette vous tiendra rassasié jusqu'au soir. **► Nicolas Meyer**

> Infos et recettes sur voir-et-agir.ch.

Recettes en vidéos

Les trois recettes citées dans l'article ont été filmées et seront diffusées sur nos réseaux sociaux durant le temps de carême.

Moins, c'est plus – Chaque geste compte !

SOBRIÉTÉ Cette année, la campagne œcuménique de carême clôt son cycle de quatre ans sur le thème de la justice climatique. Elle nous appelle à tout faire pour réduire considérablement nos émissions de CO₂. Une manière de souligner que nous pouvons et devons

assumer nos responsabilités et agir, car le réchauffement climatique n'épargne personne.

Les périodes de sécheresse et les vagues de chaleur qui affectent la Suisse ont des effets beaucoup plus graves ailleurs. Les populations des pays du Sud en sont

les principales victimes, alors que ce sont celles qui y ont le moins contribué. Si nous unissons nos forces, nous pouvons encore atteindre l'objectif de limitation du réchauffement planétaire à 1,5 °C d'ici 2050.

► N.M. / com

> Infos sur voir-et-agir.ch.

A Antakya, une messe dans les décombres

Deux séismes ont détruit le sud-est de la Turquie le 6 février 2023. Dans la ville d'Antakya, l'antique Antioche, berceau du christianisme, la communauté chrétienne orthodoxe continue tant bien que mal de résister.

DÉCOMBRES De l'église Saint-Paul, il ne reste qu'une façade, le reste s'est effondré. Deux barnums sont installés au milieu des débris pour célébrer la messe. Derrière, au milieu des gravats, Lora Suadeoğlu coupe des bouts de dragonniers qui continuent de pousser. Elle manque de tomber à plusieurs reprises. « Ce sont les plantes de notre église. J'ai travaillé ici et j'en ai pris soin comme la prunelle de mes yeux. Quand j'ai vu qu'elles étaient encore vertes, je me suis dit que j'allais les prendre et les planter chez moi pour les revitaliser », explique-t-elle. Après avoir travaillé pendant 28 ans dans cette église, « je ressens un grand vide, se désolait-elle, l'endroit que je chérissais tant a disparu ».

Office en trois langues

Le 6 février 2023, deux séismes de magnitude supérieure à 7 ont ravagé la région, tuant selon le bilan officiel 53 537 personnes. La ville d'Antakya a été l'une des plus détruites. De nombreux bâtiments historiques de cette cité millénaire sont en ruine, à l'image de l'église grecque orthodoxe d'Antakya, dans la province d'Hatay au sud-est du pays. Elle fut le siège du patriarcat d'Antioche et a été reconstruite après un séisme destructeur en 1872.

De nombreux croyants s'effondrent en pleurs devant ce qu'il reste de l'église. Sous l'un des barnums, une affiche présente les photos des membres de l'Église tués par le séisme. D'une enceinte posée sur les décombres, le son d'une cloche annonce le début du service. Environ 150 croyants sont venus assister à cet office, les plus âgés assis sur des chaises, les autres debout à côté. Une femme en contre-haut sur une butte de débris sanglote toute la durée de la célébration. L'office religieux organisé pour le premier anniversaire du séisme se tient en arabe,

turc et grec ancien. Certains diffusent en direct la messe à leurs proches depuis leur portable.

Vingt familles

Antakya est un haut lieu du christianisme et compte cinq patriarcats (de différentes juridictions orthodoxes et catholiques). L'église voisine Saint-Pierre, creusée dans la roche, épargnée par le séisme, et aujourd'hui devenue un musée, serait la première église chrétienne de l'histoire, fondée par l'apôtre Pierre, selon la tradition chrétienne. « Antakya est le centre de la civilisation, de notre histoire et de notre héritage », souligne Mişel Orduluoğlu, un jeune croyant. Il participe au collectif « Nehna » (« nous », en arabe), qui a pour but de mettre en valeur la culture des chrétiens orthodoxes arabophones de la région. « La communauté d'Antakya ne compte actuellement que vingt familles », calcule Fadi Hurigil, qui préside la fondation de l'église, contre normalement mille personnes. Les membres sont désormais dispersés. Quarante et un sont morts pendant le séisme et, depuis, de nombreuses personnes ont quitté la ville et parfois la

région. Lui-même habite dans une autre ville, sur la côte, où il y a de meilleures conditions et un meilleur accès à l'éducation pour ses enfants. La reconstruction prendra du temps, « au moins quatre ou cinq ans », estime-t-il.

L'église est administrée par une fondation indépendante, mais, comme toutes les fondations dans le pays, elle est enregistrée auprès de l'État. Celui-ci peut décider d'aider à la restauration ou la protection des lieux enregistrés. « Nous allons demander à l'État s'il peut contribuer. S'il ne peut pas, nous essayerons de faire au mieux avec notre fondation », explique-t-il. Malgré les conditions de vie difficiles, les habitants s'accrochent à leur ville et à leur foi et les célébrations continuent d'avoir lieu normalement dans les villes voisines, à Iskenderun ou Samandağ. A la fin du service, où les noms des membres de la communauté tués par le séisme sont égrainés, les croyants sont invités à se rendre au cimetière chrétien pour une prière commémorative. Les ruines de l'église se vide au compte-gouttes, alors que les participants passent du temps à se reconforter les uns les autres. **Mathilde Warda**



Le 6 février au matin, une messe commémorative a eu lieu à l'endroit où la rum orthodox kilisesi (église orthodoxe grecque) était construite et a été détruite pendant le séisme, à Antakya, en Turquie.

Gestion des abus, le long chemin des Eglises réformées

Les protestants ont encore des progrès à faire, estiment différents acteurs de la lutte contre les abus. Exemple de l'EERV et de l'instance neutre et indépendante qu'elle a mise en place pour prévenir les dérives.

RÉPARATION Après qu'une enquête dans les archives de l'Eglise protestante allemande a révélé fin janvier pas loin de 10 000 cas d'abus sexuels sur mineurs, après que la présidente de l'EERS a annoncé en décembre une future démarche similaire en Suisse et la création d'une task force, il paraît difficile, désormais, d'affirmer que les réformés ne sont pas concernés par les scandales qui secouent la grande sœur catholique depuis des années. Selon divers victimes et acteurs de la prévention, il subsiste une certaine marge de progression en matière de gestion des abus chez les protestants.

Les Eglises suisses se sont pour la plupart dotées d'un système de prévention et de lutte contre les abus. Parmi elles, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) est l'une des seules à avoir, dès 2021, mandaté une structure externe, le Groupe d'experts en prévention et protection des abus (GREPPA).

« Je n'ai que de bons échos de la part des victimes qui se sont adressées à cette instance, relate Marie-Jo Aeby, vice-présidente du SAPEC (association de victimes d'abus en contexte religieux). Elles ont toutes été impressionnées par l'humanité et les compétences des experts. » La démarche et les interve-

nants semblent être les bons. Malgré tout, en trois ans d'existence, le GREPPA a reçu seulement quatre signalements, d'après les chiffres de l'automne 2023.

Le pouvoir du Conseil synodal

S'il est clairement précisé sur le site internet de l'instance qu'elle est indépendante et neutre, et qu'elle agit sur mandat du Conseil synodal vaudois (organe exécutif de l'Eglise), on y apprend également que les cas jugés problématiques sont signalés aux ressources humaines de l'EERV avec accord du plaignant.

Au final, dans les cas graves, mais non pénaux ou prescrits, c'est donc l'institution qui a le dernier mot. Comme le souligne cette femme qui dit avoir été témoin et victime d'abus divers de la part de plusieurs ministres vaudois, « je ne sais pas si je peux avoir confiance en la hiérarchie, j'ai vu trop de dissimulations. »

« Dans ce cadre, je n'arrive pas à savoir quelle est l'influence réelle du GREPPA, » estime Marie-Jo Aeby. Les signalements sont-ils suivis d'effets? Interpellée, la porte-parole Carole

Delamuraz se borne à commenter que, « depuis 2021, le GREPPA a annoncé avoir traité plusieurs situations et aucune ne faisait l'objet d'une plainte pénale, à la connaissance du Conseil synodal. »

Marie-Jo Aeby met également en cause la gestion des archives du GREPPA. Son règlement spécifie en effet qu'elles sont détruites après deux ans. Ce alors que certains diocèses catholiques suisses se sont vu reprocher récemment d'avoir fait disparaître des documents sensibles. A ce sujet, une membre du GREPPA précise que cette

mesure vise à renforcer la confidentialité, au même titre que la sécurisation de la base de données où sont conservés les témoignages.

Visibilité en question

Autre problème : l'existence même du GREPPA reste largement méconnue dans les travées des temples vaudois. « Je n'en ai pris conscience que l'automne dernier », s'irrite une autre personne qui déclare avoir subi des abus de pouvoir de la part d'un pasteur.

Pour sa part, Carole Delamuraz pointe les nombreux accès au site internet du GREPPA depuis celui de l'Eglise, ou à partir des moteurs de recherche. Elle ne mentionne pas un éventuel supplément de communication autour du concept de prévention des abus dans l'Eglise.

Les droits des victimes

Pour Marie-Jo Aeby, il reste un aspect fondamental que les Eglises réformées n'ont pas encore empoigné. « Il faut reconnaître leurs droits aux victimes. Elles doivent savoir pourquoi leurs abus ont été dissimulés, elles doivent recevoir des excuses, et elles peuvent prétendre à une réparation. »

Côté catholique, ces droits sont assurés par la CECAR (Commission écoute-conciliation-arbitrage-réparation). Mis en place par le groupe SAPEC et les institutions catholiques début 2016, cet organe indépendant accueille les victimes en vue notamment d'établir les compensations financières pour les torts subis. Pour l'heure, pas d'équivalent à l'ordre du jour chez les protestants.

► **Noriane Rapin**

« Les victimes ont été impressionnées par l'humanité et les compétences des experts »

Infos

Retrouvez sur reformes.ch/prevention les contacts des différentes instances cantonales de prévention des abus spirituels ou sexuels.

Maintenir la vie, là où rôde la mort

A proximité immédiate des 1000 kilomètres de front du conflit russo-ukrainien, des habitants n'ont pas pu ou voulu partir. Et certains reviennent. L'EPER soutient ces populations, un défi logistique et humain qui a coûté des vies à l'ONG.

DRAME Aller vite, ne pas sortir des zones prévues, ne pas se faire repérer pour « ne pas devenir une cible » : c'est ainsi que travaillent les équipes de l'EPER sur la ligne de front côté ukrainien. Basées à Mykolaïv, Dnipro, Kherson et Sloviansk, elles livrent au quotidien briquettes de chauffage, kits de nourriture, eau potable, sacs de couchage...

Le 1^{er} février dernier, au retour d'une distribution à Beryslav, au bord du Dniepr, deux collaborateurs de l'EPER, Guennadi Guermanovitch et Adrien Baudon de Mony-Pajol, tous deux de nationalité française, ont été tués au cours d'une « attaque brutale que rien ne justifie », a condamné l'ONG. Quatre autres collaborateurs, trois Français et un Ukrainien, blessés, sont désormais sains et saufs. Guennadi Guermanovitch était le chef de la sécurité de l'EPER en Ukraine, une personne clé pour ces missions à haut risque.

Car les distributions ont lieu dans la « zone rouge », située entre 0 et 15 km de la ligne de front. Ici, l'imprévu est la règle et la sécurité demande une organisation millimétrée : « On sort toujours avec l'aval de notre équipe de sécurité, en communication permanente, avec deux véhicules, pour que l'un puisse porter assistance à l'autre, si besoin, et avec des équipes bien plus nombreuses, pour permettre une distribution très rapide et limiter le temps sur le terrain », explique Veronica Cazacu, responsable du desk Ukraine pour l'EPER.

Cible volontaire ?

Selon le quotidien français *Le Monde*, un véhicule de l'ONG a été ciblé par des drones russes, alors même « qu'il était marqué d'une grande croix rouge sur le toit », signe de travail humanitaire. Et ce, en représailles contre la France. Dans un contexte de guerre informationnelle, les



En septembre 2022, dans la région de Mikolaïv, proche du front, Galina (en kaki) participe à la distribution de kits d'hygiène de l'EPER.

médias russes ont présenté les victimes comme des « mercenaires ». Une information infirmée par l'EPER, qui attend les résultats de deux enquêtes en cours, lancées par l'Ukraine et la France, pour « clarifier les circonstances de l'attaque », précise l'ONG.

Pour l'EPER, cette épreuve est inédite. D'habitude, elle n'agit pas au milieu d'affrontements armés. C'est en mars 2022 que ce projet d'intervention dans les zones les plus inaccessibles du conflit a été décidé, après une évaluation des besoins. « Nous construisons à partir de notre expertise des zones de conflit, acquise lors de notre présence au Congo », indique Veronica Cazacu. En Ukraine, l'équipe, composée d'une quinzaine d'humanitaires expatriés et chevronnés et d'une soixantaine de volontaires et contractuels locaux, doit suivre des protocoles extrêmement rigoureux. Le but de l'opération est de répondre aux besoins de base de personnes restées en terrain de guerre. « Parmi elles, 80 ou 85 % sont des personnes âgées, alitées, incapables de se déplacer, ou chargées de parents malades », poursuit la responsable

de projet. Elles ne peuvent ou ne veulent quitter leur maison, parfois par crainte des pillages. S'y ajoutent « des personnes évacuées qui font parfois aussi le choix de revenir », parce qu'elles n'ont plus d'économies et s'imaginent pouvoir survivre dans leur maison, « en cultivant un lopin de terre et en élevant quelques poules ». Ce qui les attend sur place est difficile. « Les maisons sont considérablement détruites. La plupart du temps, plusieurs habitants se regroupent dans une pièce unique ou une cave. » Les frappes sont fréquentes.

L'EPER distribue des kits de réparation d'urgence, « juste de quoi couvrir les ouvertures laissées béantes dans les fenêtres détruites, pour essayer de construire un espace chaud pour l'hiver ». Dans la seconde partie de la « zone rouge », à 15 ou 30 km du front, l'ONG intervient aussi pour couvrir les besoins quotidiens. Un travail aujourd'hui interrompu, en raison du choc de l'attaque. Et interrogé. « Si l'enquête prouve que nous sommes une cible, cela pourrait remettre en question notre manière de travailler », reconnaît l'ONG. **► C. A.**

> www.re.fo/eper

Dépasser la fatigue de la pensée

Labor et Fides fête ses 100 ans en lançant « Qu'est-ce que ça change? », une collection qui invite à une réflexion courte, ouverte et engagée sur un thème précis. Retour sur cette démarche « très protestante » avec la directrice Marion Muller-Colard.



Marion Muller-Colard
Théologienne,
directrice des éditions
Labor et Fides

La vie, l'origine, mais aussi la ferveur... Comment avez-vous choisi les thématiques de ces ouvrages?

MARION MULLER-COLARD Elles viennent des auteurs, et c'est toujours un pari! Mais les premiers textes reçus sont tous entrés dans la dynamique de cette collection, une sorte de ligne tendue de réflexion, qui exige une réponse de la part d'un auteur. *L'Origine, qu'est-ce que ça change?... selon François Ansermet*. Ce « selon » dans le titre, nous y tenions. C'est une manière de faire descendre les auteurs de leur piédestal. Il y a souvent dans le monde des idées une prétention au savoir absolu, à l'objectivité, comme si l'on pensait de manière désincarnée. Ici, nous assumons la subjectivité, exprimée dans ce « selon ». C'est une marque d'humilité pour l'auteur et d'hospitalité envers le lecteur, invité à penser avec cet auteur-là.

Vous avez expliqué dans un entretien observer notre modernité « épuisée de penser »: qu'entendez-vous par là?

On reçoit beaucoup d'informations, d'injonctions. On est rarement invités à penser sans un prérequis, des connaissances. En ça, « Qu'est-ce que ça change? » est la collection « anti-Que sais-je? ». L'enjeu n'est pas de « tout savoir sur l'origine », par exemple. Plutôt: que serait un monde sans origine? Sans ferveur? Sans foi?

On détourne la question désabusée « Qu'est-ce que ça change? » pour en faire une vraie interrogation à laquelle l'auteur ne

peut pas se dérober. Je voulais inverser la pente glissante du cynisme, qui contribue à laisser orphelin de sens et d'engagement. J'aime bien ce que Frédéric Worms, un des auteurs, dit de la collection: « ça interdit l'indifférence ».

Pas d'indifférence... mais pas de réponse définitive non plus!

Les vagues d'informations nous submergent. Je souhaitais plutôt offrir une halte, une île. Ce qui nous épuise, c'est la nécessité de prendre position. Comment, au contraire, être sollicité par une pensée qui ne conduit pas nécessairement à trancher par une opinion, revendiquer le droit à suspendre son jugement, prendre le temps de cheminer dans un espace de médiation entre soi et le monde? Cet espace entre soi et cette déferlante agressive d'informations, d'injonctions à se positionner, le livre l'offre magnifiquement.

Y a-t-il un lien entre cette collection et l'identité protestante de Labor et Fides?

L'éthique protestante, c'est de revenir aux sources, aux fondamentaux. « Qu'est-ce que ça change? », c'est une question fonda-

mentale! Le livre comme seul médiateur, c'est aussi très protestant. La Réforme, c'est refuser un prêt-à-croire prescrit par des figures autorisées. Ici, le livre n'est pas un prêt-à-penser: l'auteur ne prescrit pas, il invite.

Pourquoi avoir misé sur ce format court, qui se lit « le temps d'un trajet en train »?

Il faut pouvoir creuser des sujets sur le temps long – et Labor et Fides reste une maison de pointe dans le domaine académique. Mais là-dessus peuvent se greffer d'autres expériences de lecture. Pour nos 100 ans, nous proposerons les deux. Nous publierons des trésors du passé: un inédit d'Ellul, des classiques d'Eric Fuchs, Lytta Basset, Pierre Gisel, figures qui marquent la théologie protestante et au-delà, et n'en finissent pas d'être actuelles. Et nous poursuivrons nos impulsions vers l'avenir avec de jeunes auteurs et cette nouvelle collection.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

> **Découvrir la collection « Qu'est-ce que ça change? » à la page suivante.**



Précis musclés

PHILOSOPHIE « Penser sans tourner en rond avec une ligne de départ et d'arrivée », c'est l'objectif de la nouvelle collection *Qu'est-ce que ça change ?*, de Labor et Fides, dirigée par Marion Muller-Colard et Carole Widmaier. François Ansermet inaugure cette série de réflexions aussi jubilatoires que vertigineuses. Ce psychiatre et enseignant qui a réalisé une grande partie de sa carrière aux hôpitaux universitaires de Genève s'est spécialisé dans le développement du nourrisson et de l'enfant, et la procréation médicalement assistée. C'est donc à travers ce prisme qu'il propose un parcours de pensée vif, élégant, audacieux sur une obsession très contemporaine : les origines. Mais sa réflexion ne se limite pas aux enjeux éthiques de la génétique et des sciences du vivant, elle intègre la philosophie, les arts, pose la centralité de la mort.

Deux repères centraux permettent de penser l'origine pour l'auteur : le désir, qui permet de se défaire de bien des pièges, et de se focaliser par exemple sur le souhait de maternité d'une femme seule, plutôt que sur l'identification des donneurs de gamètes ayant permis la conception de l'enfant. L'autre point cardinal est « le devenir », qu'il se fasse « selon ses choix ou à son insu », précise l'auteur. Qui conclut son exploration par une idée forte : « L'enjeu est de laisser le <trouver> prendre le pas sur le <chercher> ». **▲ C. A.**

L'Origine, François Ansermet, Labor et Fides, collection *Qu'est-ce que ça change ?*, 2024, 87 p.

Dans la même collection : *Le Cerveau* par Alexis Jenni et *La Promesse* par Carole Widmaier.

Lecture infinie

ÉCRITURES La Bible recèle un trésor inépuisable de lectures et d'inspiration. Preuves en sont quatre publications récentes. Dans un volume érudit, Thomas Römer offre une analyse détaillée de l'histoire d'Abraham. Une brochette de spécialistes montre ensuite que le Premier Testament inspire aujourd'hui encore notre manière d'être au monde. Plus méthodologique, Christian Grappe indique comment baliser un passage néotestamentaire. Enfin, Bruno Gaudelet revisite le texte du Notre Père. Quatre lectures pour poursuivre encore et toujours la lecture. **▲ M. W.**

Genèse 11,27-25,18. L'histoire d'Abraham, Thomas Römer, Labor et Fides, 2023, 432 p.

Nouveaux regards sur l'Ancien Testament, Guilhen Antier et Dany Noquet (éd.), Olivétan, 2023, 210 p.

Manuel d'exégèse du Nouveau Testament, Christian Grappe, Labor et Fides, 2023, 216 p.

Le Notre Père revisité, Bruno Gaudelet, Olivétan, 2023, 144 p.

L'écologie pour aujourd'hui

HUMANISME L'écothéologie est en vogue. Il lui manquait une synthèse programmatique, ancrée dans la théologie protestante et le quotidien. C'est que nous offre le jeune théologien alsacien Martin Kopp, qui met en récit des sources multiples et fondatrices – de Luther aux écoféministes. Point de jargon ni de débat d'initiés, mais une solide refondation pour le protestantisme, ancrée dans les faits scientifiques, située dans l'époque, tournée vers la vie. **▲ C. A.**

Martin Kopp, *Vers une écologie intégrale*. Théologie pour des vies épanouies, Labor et Fides 2024, 207 p.

Ecouter l'entretien de RTSreligion avec Martin Kopp dans l'émission *Babel* : www.reformes.ch/epanouies.

Le dur désir de vivre

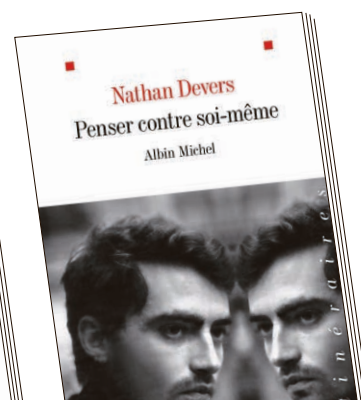
ROMAN « C'est terriblement difficile de connaître la vérité sur nous-mêmes... » L'exergue de Sandor Marai situe le propos de ce roman bref, à la fois dense et fluide, d'une écriture sèche, mais musicale, visuelle, incarnée. L'approche de son énigmatique voisin par la narratrice, tandis que la pandémie et le climat changent la donne du monde, conjugue une histoire attachante et un compte-rendu abrasif de ce que devient notre époque. La poésie y a sa place, une sorte de tendresse farouche aussi. Au fil de ce récit aussi simple et sobre qu'empreint de mystère sont évoquées des existences, déployées des scènes d'anthologie, déroulées des interrogations sur la vie et sa fin ; avec une impressionnante puissance de suggestion. **▲ J. P.**

Catherine Lovey, *Histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir*, Zoé, 173 p.

Quête de sens

RUPTURE Adolescent, Nathan Devers avait choisi de devenir rabbin. Mais un tournant s'opère. Ayant perdu la foi, il ne renonce pourtant pas à la quête. Cet ouvrage intense en fait le récit vibrant. **▲ M. W.**

Penser contre soi-même, Nathan Devers, Albin Michel, 2023, 336 p.



Ouvrir la boîte noire de chaque don

Durant ses études de théologie, Matteo Bächtold interroge la part de spiritualité qui motive les dons. Il crée une application visant la transparence totale pour tout acte de générosité. Et le théologien devient entrepreneur.

THOMAS D'AQUIN Courant 2021, alors étudiant en théologie à l'Université de Genève, Matteo Bächtold est confronté à plusieurs textes philosophiques sur la notion de don. En se penchant sur ceux des pères de l'Église, il est interpellé par la vision de saint Thomas d'Aquin. « Tout un pan de ses textes explique, en bref, que < peu importe à qui tu donnes, l'important c'est ta relation à Dieu à travers le don >. Autrement dit, le don serait une relation entre le donateur et Dieu, au moyen de la personne ou de la cause à qui l'on donne. Dans un monde sécularisé et laïque, je crois que cela ne s'applique pas : on ne donne pas d'abord pour sauver son âme, mais pour sauver la planète ! »

Les deux ne seraient-ils pas liés ? « Peut-être, mais les statistiques montrent aussi que, d'année en année, les donateurs réclament de mieux savoir où va leur argent. Si l'on est dans le schéma aquinien, la transparence importe peu. Là, je crois que les donateurs sont extrêmement soucieux de l'impact. On donne, mais on veut être sûr que la cause soutenue avance, souvent parce qu'elle fait partie de notre identité... Je crois qu'il faut prendre au sérieux ce désir d'avoir une influence. Et si < sauver la planète > est compris par certains comme < sauver son âme >, je crois que cela reflète des évolutions majeures dans notre rapport au religieux. »

De fin 2021 à début 2023, mû par son interrogation, Matteo Bächtold participe au programme d'incubation UCreate à l'Université de Lausanne, destiné à soutenir des projets entrepreneuriaux. Il y développe Click & Act, start-up destinée

à aider les ONG à apporter transparence et participation aux dons privés. « L'idée, c'est que le donateur peut suivre un projet spécifique, à travers des informations de terrain, récoltées et rapportées par notre structure. Chaque semaine, le donateur peut prendre une décision sur l'avenir du projet, en collaboration avec l'équipe responsable sur place. Il participe donc à sa gouvernance. Evidemment, toutes les décisions proposées sont profitables pour la communauté soutenue. »

Charité participative

L'app ne propose pour le moment qu'un projet-prototype, avec l'ONG Sakhli qui accompagne les femmes victimes de violences en Géorgie, pays auquel Matteo Bächtold s'intéresse dans le cadre de son doctorat. « Les décisions laissées aux donateurs sont par exemple de choisir un atelier d'art-thérapie plutôt qu'un autre :

poterie ou peinture, les deux étant bénéfiques pour les personnes concernées », explique le jeune entrepreneur, inspiré entre autres par la collection des Livres dont vous êtes le héros. Le but de cette « charité participative », qui peut interroger ? Outre la transparence, il s'agit de créer des liens :

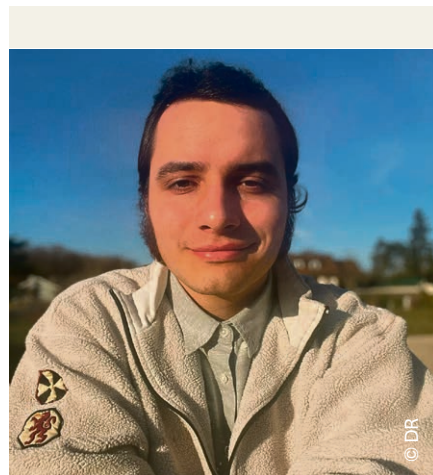
« Engager les donateurs, construire une communauté d'intérêts autour d'un projet, assurer un contact quotidien, ouvrir une dimension pédagogique et démocratique dans le don. »

Surtout, Matteo Bächtold surmonte une frustration propre à ses études de théologie : « Lorsqu'on travaille sur un sujet de recherche biblique, ce qui est mon cas, on remet certes en question un

modèle de pensée. Mais, finalement, ce qu'on présente reste à l'état d'hypothèse. Avec l'entrepreneuriat, si ce modèle de philanthropie est adopté, cela prouvera bien que les donateurs ont changé de visage, veulent être des < don'acteurs >, affirme le jeune chercheur. Qui travaille à un projet de recherche sur les évolutions de la philanthropie – et poursuit en parallèle sa thèse biblique sur l'Arche de l'Alliance, à l'Université de Metz.

► **Camille Andres**

« Les donateurs réclament de mieux savoir où va leur argent »



Un prototype à tester

Click & Act réunit Matteo Bächtold et François Sum, diplômé en humanités numériques (Université de Genève). Le projet a reçu une enveloppe de sponsoring de 10 000 francs. Click & Act prévoit de se rémunérer avec une commission prélevée sur les dons. Aujourd'hui, l'app est fonctionnelle, mais cherche de nouveaux projets pour lesquels établir des partenariats.

Infos : www.clickandact.org.

Manéli Farahmand, par-dessus les flammes

La directrice du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) scrute les mutations du religieux et évite les polémiques. Ses identités multiples nourrissent un sens aigu de la nuance.

RESCOUSSE Quotidiens, plateaux télé : dès que notre société prend conscience d'un phénomène religieux « nouveau », Manéli Farahmand est appelée à la rescousse pour le décrypter. Qu'il s'agisse de phénomènes anodins ou de mouvements franchement problématiques en démocratie, elle déjoue les polémiques. Son leitmotiv ? « Amener de la nuance », « comprendre » avant de stigmatiser, distinguer selon le savoir-faire du CIC (voir notre édition de février 2024) les authentiques « dérives répréhensibles » des « situations problématiques infra-pénales »... ou de simples malentendus.

A ceux qui refusent de regarder les dysfonctionnements de leurs propres traditions, elle rappelle que « tout mouvement, tout groupe peut dériver. Ce n'est pas propre aux « nouvelles religiosités ». Quant à ces dernières, la chercheuse n'y voit pas que liberté et invention de soi : elle scrute les nouvelles normes qui en émergent. Ainsi les « cercles d'hommes » dont certains discours « contribuent à reconstruire un masculin figé et des rôles de genre stéréotypés ».

Contre les discriminations comme les dérives religieuses, y compris auprès des autorités, suppose un rôle d'équilibriste. Manéli Farahmand ne l'exerce pas par hasard, même si elle confesse avoir toujours du mal à « dénouer les fils de son parcours ».

Tentons tout de même ! Le religieux y est central. « Il a joué un rôle dans notre mobilité migratoire. Ses liens avec la politique, le rôle de l'identité religieuse dans une trajectoire migratoire constituaient un thème fréquent dans notre famille », explique cette fille d'exilés iraniens, arrivée à Neuchâtel au début des années 1990.

De cette enfance, elle conserve aussi et surtout une mémoire éblouie de diversité et de chaleur communautaire. L'un de ses premiers souvenirs ? « Ces sauts par-dessus le feu, avec ma sœur et d'autres enfants, un rituel préislamique traditionnel pour la fête de Tchaharchanbé-Souri, lors du solstice d'hiver. » Un temps de joie, de solidarité, où elle s'est sentie « portée par les autres, surtout les femmes, au rôle important dans les traditions païennes ».

Elle fréquente « le soir, le week-end, durant les vacances » une école iranienne avec les communautés aléviées, bahaïes kurdes : « chants, percussions, danses, musiques. Il n'y avait pas de volonté de séparatisme. On avait tous vécu la migration : c'était

une manière de nous réapproprier nos racines ». Des temps qui ont permis à cette chercheuse ultra-analytique de rester à l'écoute de ses émotions, de se reconnecter « à cette culture dérobée, ma culture », et à l'art, « ma seule manière de continuer à résonner, à vibrer ».

Elle raffole aujourd'hui « du cinéma iranien et de son intensité émotionnelle unique », elle s'interroge à travers la poésie (voir encadré) et retrouve la diversité au sein de l'ensemble vocal féminin Callirhoé à Lausanne, dont elle apprécie « l'horizontalité, le partage. Il y a dans les ensembles féminins quelque chose de puissant, de l'ordre du renforcement collectif ». Qui rappelle aussi la connexion qu'elle entretient avec les femmes de sa famille : « Ma tante, ma mère, ma sœur, ma cousine et moi sommes très liées, on s'envoie des références en permanence. »

C'est l'influence d'une professeure de l'Université de Lausanne qui l'a conduite à lever la main, un jour en cours, pour partir au Mexique afin d'étudier la théologie de la libération au Chiapas, dans un contexte postcolonial, où religion et politique se répondent constamment. « Une claque pour moi, ce voyage. » L'étudiante y découvre le rôle « transactionnel » des religions, leur « instrumentalisation » de toutes parts, celle des fidèles et des institutions. Elle retournera sur place pour étudier les nouvelles formes de chamanisme, espaces particulièrement investis par des femmes. C'est la rencontre avec ce terrain qui permettra de faire émerger ses talents, reconnus, de chercheuse. Son CV, listant ses contributions et interventions, compte onze pages. Avec, en filigrane, une conviction : « Parler de « bris-collage » pour désigner ces phénomènes spirituels, c'est les considérer comme incohérents, réduire leurs acteurs à des consommateurs irréfléchis. Au contraire, les personnes qui investissent ces nouvelles pratiques ont une agentivité. Très souvent, la créativité rituelle est une résistance « par le bas », une manière de retrouver son pouvoir créateur. »

► **Camille Andres**

« L'art, ma seule manière de continuer à résonner »



Bio express

1986 Naissance à Téhéran.

1989 Arrivée en Suisse.

2009 Début de sa recherche de terrain au Mexique et au Guatemala.

2019 Doctorat ès sciences des religions, spécialisation en socio-anthropologie des religions (Universités de Lausanne et d'Ottawa). Prix d'excellence de la Société académique vaudoise (SAV).

2022 *Néochamanisme maya. Passé revisité, pouvoir au féminin et quête spirituelle*, éditions Antipodes.

2020 Direction du Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC).

Sol épicé

*En terres neuves,
chaleur épaisse
me saisit aux chevilles,
pieds moites criblés
de sable opiniâtre,
mosaïque de caresses,
me parlent de refuge,
fleur après fleur,
au rythme de l'oubli,
le safran d'or-rouge
fuit mes mains,
faisant
reluire,
fleur bleue,
ma terre d'asile.*

Sept jours pour innover ?

MANUEL Suffirait-il de réunir ses responsables d'équipe pour un séminaire de sept jours afin de transformer toute son organisation ? Les auteurs du *manuel d'innovation communautaire* publié par l'OPEC précisent plutôt « qu'un travail inspiré, ciblé et conduit avec des méthodes et des outils pertinents permet d'accomplir beaucoup de choses au sein des communautés ». Toute communauté connaît les enjeux qui rythment cet ouvrage : se relier à une organisation plus vaste tout en affirmant sa spécificité, tenir compte du contexte spécifique de sa communauté (ruralité, ville-dortoir, etc.), concevoir une vision commune, intégrer la durabilité, encourager la participation (chapitre qui nourrit le dossier ci-contre), repenser la prise de décision, tisser des liens locaux, régionaux, mondiaux. Chaque chapitre est construit autour d'une courte introduction conceptuelle, et fournit une approche méthodologique, des exemples et témoignages romands et concrets, des idées et des outils. Il ne s'agit pas de copier les idées qui marchent, mais plutôt de « découvrir et s'approprier l'idée, l'attitude, les approches et les principes qui sous-tendent les projets à succès » pour agir ensuite à son niveau. **► C.A.**

Infos

Le Manuel d'innovation communautaire, 7 jours d'outils, méthodes et récits (OPEC, 2024) sera disponible en mars dans les librairies et sur le site www.protestant-edition.ch.



REPENSER NOS COMMUNAUTÉS

DOSSIER L'Église protestante est historiquement structurée sous forme de paroisses, animées par de nombreux professionnel·les et bénévoles. A Zurich, cette Église a osé un renversement : imaginer une institution participative, construite non pas à partir de ses collectivités, mais de ses membres. Une démarche qui reflète les interrogations de bien des collectivités. Comment permettre à chaque bénévole de devenir acteur ou actrice de son engagement ? A quoi ressemble une association où les gens s'engagent sur ce mode ? Peut-on transformer une institution tout en gardant le sens de sa mission ? Tour des pistes, non exhaustif, à même d'alimenter le changement.

La solidarité change, mais ne disparaît pas !

Concurrencées par les réseaux sociaux, soumises à des exigences nouvelles, les associations font face à des défis inédits.

ENGAGEMENT Déménagements, changements familiaux ou professionnels : aujourd'hui, un parcours de vie compte presque inévitablement nombre de mutations. Tout comme le travail a dû s'adapter à un monde où pour ainsi dire plus personne ne fait toute sa carrière dans la même entreprise, le bénévolat et les activités indemnisées font face aux mêmes défis ! « Le bénévolat à l'ancienne, où l'on s'engageait localement, proche de sa communauté d'appartenance et pour plusieurs années, tend à disparaître », constate Sandrine Pache, coordinatrice du pôle associatif et bénévolat de l'association Bénévolat Vaud. « C'est un vrai défi en particulier dans le domaine du sport », donne-t-elle comme exemple. « Les jeunes adultes partent et il y a un trou dans la pyramide des âges des clubs. Le monitorat est à la peine. » La rémunération de certaines fonctions assurées autrefois par des bénévoles semble devenir inéluctable.

« Par ailleurs, on est à une époque où les jeunes apprennent peut-être plus que les générations précédentes que leur travail a une valeur monétaire et où l'on valorise un peu moins l'engagement collectif », estime aussi Sandrine Pache. Les chiffres sont toutefois relativement stables. Les Suisses auraient consacré en moyenne 1,5 heure par semaine à du travail bénévole en 2020 contre 1,6 en 2016, selon l'OFS. Une nouvelle étude sur ce thème aura lieu en 2024 et ses résultats seront connus en 2025.

Une solidarité encore vive

« La crise du Covid a été une expérience en grandeur nature », souligne Sandro Cattacin. Chercheur au département de sociologie de l'Université de Genève, il a mené diverses recherches, notamment dans les domaines du bénévolat et des

associations de migrants en Suisse. « Malgré l'individualisme, la solidarité informelle s'est mise en place spontanément. »

Si l'engagement formel est en diminution depuis quarante ans, de nouvelles formes d'engagement voient le jour. « Lorsque nous menons des entretiens, les personnes ont tendance à minimiser leurs engagements bénévoles. Elles n'évoquent pas un certain nombre d'activités qui font partie de leur vie, comme le baby-sitting pour des amis ou les courses pour des voisins », évoque le sociologue.

« En fait, aujourd'hui, un groupe WhatsApp ou Messenger est l'équivalent fonctionnel d'une association. En beaucoup plus rapide ! Au lieu de s'approcher des associations d'immigrés, un jeune Italien qui arrive à Genève pourrait chercher sur Facebook les groupes d'Italiens dans la ville et obtenir toute l'aide dont il peut avoir besoin par ce biais », explique le chercheur. « Mes assistants, par exemple, jouent au basket ensemble. Ils ont un groupe WhatsApp. Ils peuvent même organiser des tournois, ce qui auparavant était impossible sans passer par une organisation. »

Une exigence d'horizontalité

Sandro Cattacin voit naître une attitude critique vis-à-vis des organisations. « Notre société marquée par l'individualisme réclame des organisations efficaces et davantage d'horizontalité dans les structures de décision. » Sandrine Pache abonde : « Les organisations sur les nouveaux médias fonctionnent tant qu'il n'y a pas d'argent en jeu. Dès qu'ils demandent des subventions ou à ouvrir un compte postal, ces groupes doivent se formaliser. Et c'est exigeant de gérer des bénévoles. Ils veulent

optimiser leur temps et attendent donc des structures efficaces, que leurs activités aient du sens et ils souhaitent également que leur avis soit pris en compte. » La solution des pools de bénévoles porte ses fruits dans certains domaines : par exemple, les associations sportives d'une région s'entraident et les bénévoles du club de foot gèrent le parking quand les nageurs et nageuses organisent un événement, et réciproquement.

Sandrine Pache souligne toutefois qu'il n'est pas nouveau que des associations soient en crise ou

disparaissent. « Dans le domaine des engagements idéaux, les objectifs et motivations peuvent différer d'une génération à l'autre. Ainsi, à la fin des années 1990, les associations LGBT pouvaient être les seuls lieux de rencontre d'une frange de la population et de nombreux droits étaient revendiqués. Avec les évolutions de la société et les nouveaux médias, elles ont dû se réinventer. Les associations traversent des crises, mais s'en relèvent aussi grandes et renouvelées. » **► Joël Burri**

« Les bénévoles veulent que leur avis soit pris en compte »

Ressources

Quelques liens pour approfondir cette question sont disponibles sur reformes.ch/benevolat. **►**

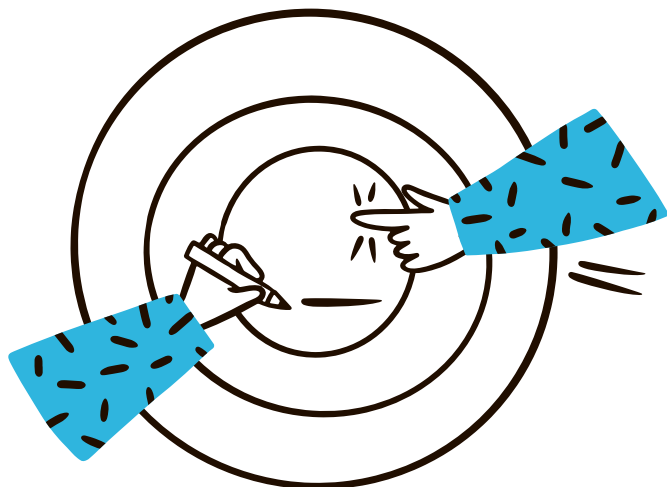
A quoi sert une paroisse ?

Structure historique de l'Eglise protestante, la paroisse peut être vue comme un espace de conservatisme. Ou comme l'un des derniers espaces de solidarité locale. **►**

> www.reformes.ch/paroisse.

« Repenser totalement notre posture »

Sophie Wahli-Raccaud forme des pasteurs ou des paroisses à l'innovation auprès de l'Office protestant de la formation. Sa méthode, le *design thinking* (qu'on pourrait traduire par « conception créative »), insiste sur l'écoute des besoins des utilisateurs et les tests. Explications.



© Katrin von Niederhäusern



Sophie Wahli-Raccaud,
responsable de
la formation continue
des ministres, OPF.

Que veut dire « innover » pour une institution comme l'Eglise protestante ?

SOPHIE WAHLI-RACCAUD Réfléchir aux activités réalisées pour permettre d'impliquer de nouvelles personnes. Tant le *Manuel d'innovation communautaire* publié ce mois que les cours d'innovation en Eglise proposent des outils pour cela.

Innover n'est-il pas contraire à la logique même de toute institution ?

Peut-être, mais nous n'avons pas le choix. Le pacte entre Eglise et société a été transformé, pour une série de raisons. Les protestants doivent désormais justifier leur présence dans l'espace public. Nous n'avons pas juste à renouveler nos modes de présence, mais aussi à réinventer la manière dont nous sommes perçus. Il s'agit de repenser totalement notre posture.

Comment se transformer tout en gardant son identité ?

Il s'agit de trouver une manière différente de communiquer, d'entrer en relation, de rejoindre les intérêts actuels des gens. Toute la préoccupation autour de la nature et de l'écologie, par exemple, permet à l'Eglise de devenir un partenaire de la société, de proposer des choses inédites, des réflexions qui nourrissent l'action. Les propositions nouvelles faites par l'Eglise, son offre traditionnelle peut aussi être renouvelée. Les entretiens réalisés durant notre formation à l'innovation ont révélé que, pour bien des gens, l'espérance est un mot creux qui ne signifie rien. Il en va de même pour de nombreux termes liturgiques. Inviter à s'investir parle plus qu'inviter à espérer.

Comment « proposer de nouvelles choses » ?

En réalisant des entretiens avec le public ciblé, on écoute ce qui est important pour lui en matière de spiritualité, d'attentes concrètes, de vécu collectif ou communautaire. Et l'on repense son offre en fonction. Par exemple, aujourd'hui, on ne laisse plus son enfant en garderie

avec n'importe qui. Il faut donc concevoir des activités à différents niveaux, qui impliquent adultes et enfants.

Ecouter les besoins, cela provient-il du *design thinking* ?

Oui, cette méthode est utilisée en entreprise et dans les milieux associatifs. Il s'agit de cibler des groupes pour recueillir l'avis d'un échantillonnage de personnes avant de mettre en œuvre une décision. On crée donc des activités en phase avec les besoins des publics concernés – publics compatibles avec nos propositions, évidemment. Cela donne des offres d'évangélisation implicites, de solidarité, de proximité, de relations sans condition...

Comment se positionner pour ne pas être dans l'implicite, et assumer son identité chrétienne ?

La transparence est la base. Il faut rester clair sur le fait que les propositions émises relèvent de l'Eglise réformée, que son code de conduite et ses valeurs seront appliqués : confidentialité, protection des données... Le géocaching (*jeu de chasse au trésor par GPS, NDLR*) créé par des gens d'Eglise à Lausanne a ainsi dû trouver une app permettant d'expliquer au public que ce jeu émanait d'une institution ecclésiale – la plupart de ces outils interdisent aux organisations religieuses de proposer des parcours.

Comment faire face aux réfractaires au changement ?

Valoriser ce qui permet la participation, être fier de ce qui est ouvert et de ce qu'on peut déjà partager. Aussi, sensibiliser les personnes actives dans l'Eglise : quelles sont les personnes qui leur tiennent à cœur dans leur entourage, que l'on arrive à atteindre par le biais de ces activités ?

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour que tout le monde mette

En paroisse ou dans une autre organisation, votre groupe de bénévoles vous paraît parfois peu impliqué? Quelques pistes tirées du *Manuel d'innovation communautaire* publié par l'OPEC (voir p.14-15) pour comprendre et favoriser la participation collective.

PARTAGER Les individus ont besoin de contribuer à façonner activement leur environnement. Lorsque ce besoin ne peut être satisfait, la dépendance, l'évitement ou la résignation menacent. La participation joue donc un rôle important dans l'innovation communautaire, qu'il s'agisse de celle des bénévoles ou des employé-es. Le terme « participation » vient du latin *participare* et signifie « faire participer, partager quelque chose avec quelqu'un, prendre part à quelque chose ». La participation implique donc un lien de réciprocité : faire participer et participer vont de pair.

Historiquement, l'invention de l'imprimerie a contribué à diffuser la notion de participation. Les livres imprimés ont multiplié les voies d'accès à l'information et au savoir. L'humanisme et la Réforme avaient en outre pour ambition d'élargir l'accès à l'éducation. Plus les individus acquièrent des connaissances, des informations, et plus ils reçoivent une éducation, plus ils ont l'envie et les possibilités de participer au développement de la vie communautaire.

La participation: le «sacerdoce de toutes les personnes baptisées»

Trois aspects du «sacerdoce universel», décisif dans la théologie protestante, où toutes et tous sont égaux devant Dieu, occupent aujourd'hui une place centrale en Eglise: la structure démocratique de l'Eglise et la gouvernance partagée de celle-ci, l'aptitude à lire la Bible et à être responsable de sa foi, et le travail avec les bénévoles, c'est-à-dire le fait d'ouvrir la participation. L'Eglise zurichoise a choisi de mettre l'accent sur ce troisième aspect du sacerdoce universel. Elle encourage différentes formes de vie ecclésiale, soutient les initiatives de ses membres et donne des moyens pour les mettre en œuvre. Il paraît évident, d'un point de vue théologique et



© Katrin von Niederhäusern

sociologique, que l'innovation communautaire nécessite la contribution non seulement des collaboratrices et collaborateurs de l'Eglise, mais également des bénévoles.

Les bénévoles et le personnel

L'idée du «sacerdoce de toutes les personnes baptisées» a donné lieu à une nouvelle compréhension théologique de l'implication de chaque individu dans la

Réforme: pour leur foi et leur salut personnels, les personnes croyantes ne dépendent plus d'un prêtre qui se fait médiateur avec Dieu. Au contraire, toutes, entretiennent une relation directe avec l'Eternel et trouvent le salut par sa seule grâce, sans aucune intervention de leur part ou redevance financière (à titre de «justification»). Leur vie en est transformée et prend un nouveau départ. La grâce ainsi reçue leur

la main à la pâte

confère une attitude qui les amène à vivre d'une manière toujours plus proche de ce qui plaît à Dieu (« sanctification »). Elles se soutiennent mutuellement dans cette démarche.

En transposant ce modèle à la paroisse, les pasteur-es se voient confier une fonction spécifique : ils et elles ont la possibilité d'encourager, d'accompagner et de soutenir d'autres personnes à travers leur foi, afin que celles-ci puissent développer de nouvelles capacités et exercer leur « sacerdoce ». Aujourd'hui, les bénévoles veulent apporter et améliorer leurs compétences dans le cadre de projets de durée déterminée. Ils et elles souhaitent participer aux discussions et à la prise de décisions, et ne se contentent pas d'exécuter ces dernières.

Le fait de modifier le rôle des bénévoles change aussi celui des professionnels d'Eglise : ces derniers organisent les interventions des bénévoles et les forment afin que ces personnes puissent assumer des responsabilités, notamment dans les domaines de la prédication, de l'aumônerie, de la diaconie, de l'enseignement, de l'innovation et de la gouvernance. Ils découvrent ainsi le potentiel et les res-

sources de ces bénévoles, leur apportent motivation et enthousiasme.

Confiance et transparence

Pour ces bénévoles, ils aménagent des possibilités de participer à la vie ecclésiale et communautaire et trouvent de quoi les financer. Tout en ayant une vue d'ensemble, ils veillent à ce que toutes et tous gardent le cap sur l'objectif commun et les réponses aux questions de sens. Ce faisant, les collaboratrices et collaborateurs d'Eglise deviennent des facilitateurs qui donnent à d'autres personnes la possibilité de développer leur pouvoir d'action et de faire valoir leurs compétences en faveur de l'ensemble de la communauté. Mais attention, changer ainsi de rôle, devenir facilitateur-ice et non simple collaborateur-ice ne peut se faire qu'à condition d'avoir confiance dans le fait que les autres feront bien leur travail et de communiquer clairement les conditions-cadres. ▀

Extrait de *Manuel d'innovation communautaire*.

Participer

Participer signifie prendre part et contribuer à la prise de décisions. Pour qu'une personne puisse participer, encore faut-il qu'une autre personne lui donne cette possibilité. Si l'une doit montrer de l'intérêt et de la motivation, l'autre doit être disposée à faire des concessions. L'intérêt et la motivation sont d'autant plus prononcés que la personne se sent directement concernée par les décisions ou les activités.

Un espace qui encourage la participation ?

- Lorsque tout le monde est invité à participer, tout le monde sait quel rôle endosser.
- Chaque membre s'exerce à écouter et à faire preuve de patience et de tolérance face à l'erreur.
- Chacun-e se réjouit devant chaque besoin exprimé, si petit soit-il.

Décider par consentement

Objectif

Un groupe prend une décision que toutes et tous approuvent et soutiennent.

Préparation

Expliquer le principe de consentement : une décision est validée lorsqu'aucune objection de fond ne subsiste. Par exemple : « cela ne permet pas de réaliser l'objectif » (fonctionnalité) ou « cette démarche ne répond pas à notre mission première ». Des arguments tels que « je ne veux pas » ne sont pas considérés comme des objections.

Mise en œuvre

Structurer le processus décisionnel :

- Tour(s) de table des informations : chaque personne fait part à tour de rôle de ce qu'elle sait sur le sujet.
- Tour(s) de table des opinions : chaque personne exprime son opinion, les solutions possibles sont notées.
- Tour(s) de table des consentements : la personne qui modère formule la proposition de solution. Chaque personne peut émettre des objections. Celles-ci sont entendues et les solutions sont adaptées en conséquence. Dès qu'il n'existe plus d'objections à une proposition, cette dernière peut être réalisée.

Quelques règles pratiques :

- Un modérateur ou une modératrice guide la discussion, ce qui n'empêche pas qu'il ou elle exprime aussi son opinion.
- Ce n'est pas une discussion ouverte. Chacun et chacune attend son tour.
- Chaque personne porte la responsabilité du bon déroulement de la séance.

Evaluation

Cette solution n'est pas parfaite, mais la plus adéquate à cet instant-là. Réitérer ce processus lorsque de nouveaux éléments apparaissent.

> Pour les réfractaires à la méthode

Chaque semaine, demander à une personne si elle aimerait aider à organiser ou prendre en charge une tâche que vous réalisez habituellement seul-e (par exemple, faire le catéchisme, raconter l'histoire illustrée dans les moments de chant entre parents et enfants, faire l'accueil au culte). ▀

« Ensemble », c'est plus facile

« Ce serait réjouissant que des jeunes prennent des responsabilités au sein de l'Eglise. » Ce rêve devient réalité dans certaines paroisses. Pourquoi à Laufen ?

REPORTAGE Dans la paroisse de Laufen am Rheinfall (ZH), les jeunes contribuent aux décisions. Ils et elles forment une équipe dénommée « Zäment » et apportent leurs pierres à l'édifice en participant à l'organisation d'activités pour les enfants ou les jeunes de l'Eglise, au catéchisme et aux cultes. Dans leur groupe « post-confir-mation », appelé « First », ces jeunes organisent leurs propres activités réservées aux jeunes adultes ayant terminé leur catéchisme. Et, il y a trois ans, deux personnes de moins de 30 ans ont été élues au Conseil de paroisse. Or ces jeunes n'emploient pas le terme « participation » pour décrire leurs actions : « Les autres emploient ce mot pour désigner ce qui nous paraît normal. » Comment expliquer que ce qui fonctionne à Laufen reste difficile ailleurs ?

Qui fait confiance à qui ?

En discutant avec Bettina Bart, conseillère de paroisse, Sophie Wernli, coresponsable de l'équipe Zäment, et Claude Meier, jeune responsable, on comprend vite d'où vient la motivation à Laufen. « Ce sont tout simplement des gens cool ! » s'exclame Sophie Wernli. « La communauté est placée au premier plan », confirme Bettina Bart. Et Claude Meier, 17 ans, ajoute : « C'est inédit pour moi de faire partie d'une équipe composée de catégories d'âge aussi variées. Mais l'âge n'a aucune importance. Tout le monde est pris au sérieux ! » La joie de vivre en communauté et le plaisir d'agir constituent une source de motivation importante pour ces jeunes. Cela se re-

flète également dans le nom que l'équipe s'est donné : Zäment est un néologisme composé de *zäme* (ensemble) et de *Zement* (ciment), qui fait référence à la solidarité de la communauté.

« Lors du camp de confirmation, j'ai pu prendre la responsabilité d'un groupe. On me fait confiance »

La gratitude leur donne aussi de l'élan. « J'ai vécu beaucoup de choses à l'Eglise quand j'étais enfant. J'aimerais donner quelque chose en retour et transmettre ce que j'ai appris aux enfants d'aujourd'hui », raconte Claude Meier. Il s'est laissé « entraîner », comme il dit. Il ne peut pas expliquer lui-même comment c'est arrivé. Il pense que c'est dû au fait que l'Eglise l'a toujours surpris : « Lors du camp de confirmation, j'ai pu prendre la responsabilité d'un groupe. On me fait confiance pour faire quelque chose, même si je ne l'ai jamais fait auparavant. Mais je n'ai pas besoin de savoir tout faire. Et je ne dois pas non plus m'engager sur tous les fronts. On nous fait des demandes et je peux dire si je suis intéressé ou non. »

L'équipe comme base

Cette marge de manœuvre est la troisième source de motivation que citent ces trois jeunes : pouvoir proposer des idées de manière autonome dans leur paroisse, faire vivre des projets, faire bouger les choses et pouvoir s'appuyer sur un soutien si nécessaire. Les jeunes adultes reçoivent la confiance du Conseil de paroisse et du personnel ecclésial. Mais ce qui est bien plus important, c'est la confiance que ces jeunes accordent à la paroisse : « La paroisse a d'abord dû mériter notre confiance », reconnaît Sophie Wernli. Autrement dit, elle s'implique volontiers à

condition que la paroisse prenne la participation des jeunes au sérieux.

« Sans équipe, nous ne serions rien », déclare Bettina Bart. Elle a déjà plus de quinze ans d'expérience dans le pilotage des offres destinées aux enfants, adolescent-es et jeunes adultes. « Si l'équipe fonctionne bien, on peut entreprendre encore plus de choses. » Depuis que la paroisse s'intéresse de plus près aux jeunes adultes, il n'y a pas eu que des jours heureux : plusieurs changements au sein de l'équipe ont souligné l'importance d'entretenir une bonne relation avec le personnel. Si ce dernier est disposé à consacrer du temps et s'engage à collaborer avec les jeunes, cela peut fonctionner : c'est le cas des pasteur-es actuellement en poste. Ces jeunes adultes font partie de l'équipe, assistent aux réunions mensuelles et participent aux discussions en ligne du groupe. Ils et elles sont friand-es des systèmes de gouvernance horizontale : certes, tout le monde ne peut pas tout faire, mais l'avantage est que la structure n'est ni figée ni rigide. Les pasteur-es sont appréciés pour leurs connaissances théologiques et leurs impulsions lors des cultes ou du catéchisme. Claude Meier est chargée de la photographie et des captations vidéo ou apporte des idées en lien avec le sport. Bettina Bart établit le lien avec le Conseil paroissial. En quelque sorte, elle fait office de « bibliothèque de savoir-faire » auprès de qui venir piocher. Et Sophie Wernli est la responsable motivée et motivante, qui fait même la navette entre Berne et Laufen pour tenir ce rôle.

Apprendre par la pratique

A Laufen, les deux pasteurs responsables participent donc à former des jeunes responsables. Ils donnent aux membres

de l'équipe Zäment la possibilité de collaborer à certains événements ou camps et d'améliorer ainsi leurs compétences de gestion et leurs aptitudes langagières en rapport avec la foi. Ils font office d'interlocuteurs à disposition des personnes à la recherche de soutien – ou de celles qui ont « fait une bêtise », comme l'ajoute Bettina Bart. Mais les pasteurs ne sont pas les seuls à endosser ce rôle de soutien et de conseil : les jeunes membres du Conseil de paroisse ou les aîné-es expérimenté-es sont aussi là pour ça. Cela permet à la jeune équipe Zäment d'assumer ses tâches et de tirer des leçons de ses expériences et de ses erreurs. « Qui ne tente rien n'a rien » se contente de dire le plus jeune participant à la discussion sur ce sujet.

Une Eglise dans la société

L'Eglise est toujours influencée par l'environnement social dans lequel elle s'inscrit. Les jeunes de Laufen en sont conscients. « Ce que vous faites là, est-ce bien de l'Eglise ? », demandent de temps en temps les aîné-es de l'Eglise lors de discussions sur une activité proposée dans le cadre du groupe First. Par exemple, une excursion dans une arène de paintball qui vient remplacer un culte. « Cela ouvre des débats et c'est une bonne chose », déclare Bettina Bart. « Nous avons tout intérêt à discuter nos visions respectives de ce qu'est l'Eglise au XXI^e siècle. »

Tant durant les activités qu'au sein de l'équipe, la foi ne doit pas constituer un critère d'exclusion.

« Peu importe la force ou la faiblesse de la foi d'une personne, nous lui ferons de

« Si l'équipe fonctionne bien, on peut entreprendre encore plus de choses »

la place chez nous ! » souligne Sophie Wernli. Pour elle, ainsi que pour Claude Meier et Bettina Bart, la foi n'est pas mise en avant, mais elle est implicitement liée à la vie de tous les jours. « Mon engagement auprès des activistes du climat a déjà quelque chose à voir avec la foi et l'Eglise, mais je ne peux pas toujours m'autoriser à le dire ainsi », précise Sophie Wernli. Pour Claude Meier et Bettina Bart également, la foi a beaucoup à voir avec les valeurs vécues au quotidien et avec

l'engagement pour et avec les autres. « Que nous puissions vivre cela au sein de l'Eglise et changer l'image de l'Eglise, je trouve cela super ! » résume Claude Meier. On peut être surpris de voir que l'Eglise diffère de l'image que l'on s'en faisait. Mais si des personnes aussi diverses que celles de Laufen participent à sa réalisation, il n'est pas interdit d'espérer que la surprise se reproduise. ▀

Extrait de Manuel d'innovation communautaire.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Un petit coup de patte

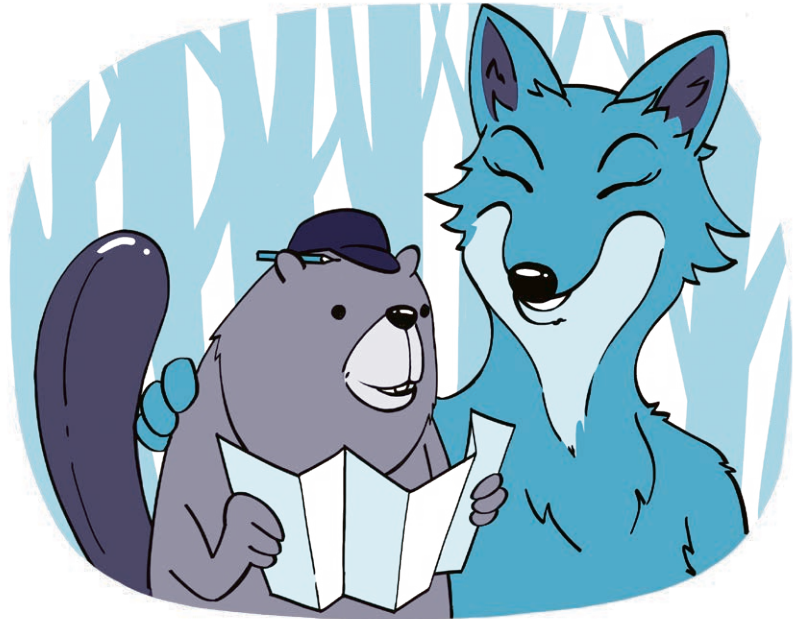
CONTE Ce matin, le soleil se lève sur le village des animaux. C'est le premier jour du printemps.

Chacun s'affaire à ses occupations : l'ours se réveille doucement, le loup pointe le bout de son museau et grogne comme à son habitude, la fouine court partout en quête d'histoires à raconter, s'étant ennuyée tout l'hiver seule dans son terrier, le lapin est déjà dans son jardin à préparer les semis de carottes. Ce jour-là marque aussi l'arrivée de la renarde, qui emménage dans la forêt. Elle trouve un terrier abandonné et s'installe à un endroit bien douillet. Les autres animaux ne l'accueillent pas et ne répondent pas à son « Bonjour, les nouveaux voisins ! ».

Les jours passent... La renarde est un peu déçue que personne ne lui adresse la parole. Le lapin fuit en la voyant, le loup grogne lorsqu'il la rencontre, la fouine la regarde de travers, espionnant ses moindres faits et gestes, tandis que l'ours l'ignore.

Un soir, un violent orage traverse le village. La pluie tombe durant des heures : toute la nuit et même toute la journée du lendemain. Les terriers sont inondés, le jardin du lapin est totalement saccagé. Tous les animaux sont désemparés et passent la journée les pattes dans l'eau. La renarde leur propose son aide, mais les autres animaux n'en veulent pas : son terrier n'est pas inondé, comment pourrait-elle comprendre leurs difficultés ?

Quelques semaines plus tard, les premières chaleurs de l'été rendent les terriers et les tanières de plus en plus désagréables : il y fait beaucoup trop chaud ! L'ours ne sait plus comment faire pour se rafraîchir. Il aimerait bien se baigner dans la rivière, mais il n'y a presque plus d'eau. Le jardin du lapin est bien mal en point, et il lui faut arroser chaque jour ses légumes. Mais la rivière est bien loin



© Mathieu Paillard

de chez lui. Pourtant, chez la renarde, tout a l'air d'aller : elle ne se plaint pas de la chaleur.

Intrigués, les animaux commencent à s'intéresser à elle. Elle leur a proposé à tous son aide durant les fortes pluies : « peut-être qu'elle n'est pas si étrange que cela ? » se dit le loup qui ne grogne plus.

Et c'est ainsi que, petit à petit, les autres animaux commencent par de timides bonjours. Puis ils engagent la conversation avec la renarde, qui leur donne des conseils pour garder un logement bien sec en cas de pluie, frais en cas de grosse chaleur.

L'été se termine et la forêt commence à changer de couleur. Les animaux semblent de nouveau inquiets : que se passera-t-il si de fortes pluies arrivent ? Ils se réunissent tous, avec la renarde cette fois, et tentent de trouver des solutions. L'ours a accueilli tout le monde dans sa tanière : c'est, de tout le village, la maison la plus grande et la plus confortable.

Soudain, quelqu'un frappe à la porte :

c'est un castor, un ami de la renarde et son ancien voisin. Il a été invité par la renarde pour expliquer aux autres animaux comment régler tous leurs soucis en construisant un barrage : éviter les inondations, avoir de l'eau en cas de forte chaleur...

Et c'est ainsi que, dès le lendemain tous se mettent au travail pour réaliser cette construction : les animaux les plus grands et les plus forts transportent les troncs que coupe le castor, les plus petits, apportent des branches ou vont chercher de la terre et tous s'entraident pour édifier ce barrage qui leur permettra de vivre plus confortablement.

L'année suivante, un grand banquet a lieu pour fêter l'arrivée du printemps, réunissant la renarde et son ami le castor, ainsi que tous les autres animaux de la forêt. L'entraide a permis de réaliser un barrage qui évite les inondations, apporte de l'eau au jardin du lapin, et permet à l'ours, ainsi qu'à tous les autres, de profiter d'une eau bien fraîche lorsqu'il fait trop chaud.

► **Rodolphe Nozière**

L'espoir conduit à l'action, c'est le désespoir qui pousse à ne rien faire

Pour les croyants, deux choses vont de pair : s'engager et prier. S'engager là où nous pouvons changer quelque chose, déposer devant Dieu ce qui est au-delà de nos forces.

ENGAGEMENT Lorsque le prophète Jérémie s'adresse à son peuple qui vit en exil à Babylone, ce dernier est devenu une minorité dans une ville qui parle une autre langue. Un peu comme la paroisse française en ville de Berne ou comme les chrétiens dans un monde largement déchristianisé.

Jérémie dit de rechercher le bien pour cette ville. Mais qu'est-ce qui est bien ? Et pouvons-nous vraiment changer quelque chose ? Et pour vous ? Être une minorité, à quoi ça vous engage ? Nous vivons une époque où l'on veut nous rendre responsables de tout ce qui ne va pas. Certains souffrent de cette pression. Comme chrétiens, nous savons que nous ne sommes pas seuls. Dieu est avec nous.

Pour nous croyants, deux choses vont de pair : s'engager et prier. S'engager là où nous pouvons changer quelque chose, déposer devant Dieu ce qui est au-delà de nos forces.

C'est un message essentiel de la foi chrétienne. Tout est grâce : nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, et nous ne pouvons pas sauver le monde, mais nous pouvons être témoins du Règne de Dieu qui vient. Et ce témoignage passe par un engagement. L'espoir conduit à l'action, c'est le désespoir qui pousse à ne rien faire. Nous avons la responsabilité de montrer que le monde peut être sauvé, mais nous n'avons pas besoin de nous prendre pour Dieu. Être une minorité, à quoi ça vous engage ? Et quelle est la part que vous voulez confier à Dieu dans la prière ? ▀

Ce texte est une introduction à un temps d'engagement et de prière lors d'un culte, par Olivier Schopfer, pasteur de la paroisse française de Berne.
> **Texte complet:** celebrer.ch/minorite

TEXTE BIBLIQUE

De Jérusalem, le prophète Jérémie adressa une lettre à tous les conseillers, les prêtres, les prophètes et à l'ensemble des gens que Nabucodonosor avait emmenés en exil de Jérusalem à Babylone. [...]
« Voici ce que déclare le Seigneur de l'univers, le Dieu d'Israël à tous ceux qu'il a fait exiler de Jérusalem à Babylone : Construisez des maisons pour vous y installer ; plantez des jardins pour vous nourrir de ce qu'ils produiront. Mariez-vous, ayez des fils et des filles ; mariez vos fils et vos filles, et qu'à leur tour ils aient des enfants. Devenez ainsi nombreux là-bas, ne diminuez surtout pas ! Cherchez à rendre prospère la ville où le Seigneur vous a fait exiler, et priez-le pour elle, car votre prospérité dépend de la sienne. »

Jérémie 29 : 1,4-7 (*Nouvelle français courant*)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Marie Dentière, visage féminin de la Réforme

Femme libre et passionnée, Marie Dentière participe au basculement de Genève dans la Réforme et refuse le rôle subalterne dans lequel l'on voulait l'enfermer.

« Avons-nous deux Évangiles, l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes ? L'un pour les sages et l'autre pour les fous ? Ne sommes-nous pas un en notre Seigneur ? »

Marie Dentière, *Épître très utile* (1539).

BRAVADE Ce n'est qu'un bloc de pierre, placé à droite devant le Mur des Réformateurs. Mais tout de même, depuis 2002, son nom y figure. Et c'est le seul nom de femme gravé sur ce monument genevois aux héros de la Réforme, dans le parc des Bastions. Cette femme c'est Marie Dentière. On peut la considérer comme la première théologienne réformée dans la cité de Calvin.

Car la Réforme n'est pas qu'une affaire d'hommes ! Plusieurs femmes y ont aussi joué un rôle éminent. Et non seulement comme compagnes des protagonistes principaux, telles Catherine de Bore, l'épouse de Luther, ou Idelette, celle de Calvin... C'est vrai, Marie Dentière avait elle aussi épousé un pasteur de la première génération protestante, Simon Robert, un ancien curé qu'elle a suivi dans son ministère en Suisse romande (Bex, Aigle). Mais sa culture et sa vivacité d'esprit la conduisent à se distinguer dans le combat pour les idées réformatrices.

Marie Dentière est née en 1490 dans la petite noblesse des Flandres. A

Tournai, elle devient prieure d'un couvent qu'elle finit par quitter en 1524, lorsqu'elle se convertit à la foi protestante. Elle passe par Strasbourg avant de rejoindre le Pays de Vaud. Et, à la mort de son mari, elle convole en de nouvelles noces en 1535 avec un autre pasteur, Antoine Froment. Avec lui, elle finit par s'établir à Genève.

Chronique de la Réforme

Là, elle se fait la chroniqueuse des événements en cours dans la ville. Le titre de son ouvrage, publié anonymement, est significatif : *La guerre et délivrance de la ville de Genève*. Elle y raconte sur le vif le passage de Genève à la Réforme, en donnant des événements une lecture théologique rivalisant avec celle des réformateurs de l'époque.

Une lecture, justement, qui ne plaît guère au réformateur Farel, puis à Calvin. Et le scandale empire avec l'écrit suivant de Marie Dentière, dans lequel certains discernent le premier texte féministe de la Réforme. Cette *Épître très utile* est une longue lettre adressée à

Marguerite de Navarre (dont Marie était la confidente), la femme du roi François I^{er}. L'auteure y revendique le droit pour les femmes de s'emparer de sujets théologiques et d'intervenir dans la vie de l'Eglise. Car, souligne-t-elle, elles sont aussi capables que les hommes de lire et d'interpréter les Ecritures ! L'ouvrage est confisqué, son imprimeur emprisonné, et l'opuscule tombera dans l'oubli durant plusieurs siècles.

Marie Dentière meurt en 1561, après avoir ouvert, avec son mari, un petit pensionnat pour jeunes filles dans leur maison. Au programme : un enseignement très complet, incluant notamment l'apprentissage du grec et de l'hébreu...

▀ Matthias Wirz

Robes masculines

En 1546, à Genève, Marie Dentière critique la robe longue de Calvin. Elle l'associe à celles des faux prophètes annoncés dans le Nouveau Testament... « qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravisseurs » (Matthieu 7,15). Une manière pour elle de prolonger le combat en faveur de la Réforme, tout en s'en prenant aux autorités genevoises du moment, qui reléguent les femmes dans l'étroitesse de rôles passifs.

Campagne œcuménique 2024 : la force des images pour retrouver l'espoir

A l'heure des changements climatiques, comment les enfants peuvent-ils imaginer un futur positif pour la planète ? A l'occasion de leur campagne œcuménique, l'EPER et Action de carême proposent des pistes pour renouer avec un discours inspirant et porteur d'espoir.



Simon Weber,
responsable
théologie
et sensibilisation
à l'EPER.

ENGAGEMENT Confrontés aux nouvelles terrifiantes de catastrophes climatiques, les jeunes sont souvent désabusés face à l'avenir, explique Simon Weber, responsable théologie et sensibilisation à l'EPER. Il est l'auteur de l'animation « Images réversibles de l'espoir » proposée dans la brochure de campagne des deux œuvres d'entraide.

L'idée est de proposer aux enfants de 14 à 16 ans d'inverser la tendance au

moyen d'une activité concrète, créative et ludique, à pratiquer en classe ou lors du catéchisme. Car la jeune génération est bel et bien disposée à formuler des rêves pleins d'espoir et à les réaliser. Malheureusement, les médias ne lui fournissent que peu d'inspiration en ce sens. Et si autrefois les grands textes bibliques donnaient des pistes encourageantes, leur force narrative a aujourd'hui presque disparu, relève Simon Weber. Il s'agit donc de redécouvrir cette grande source d'inspiration.

La Bible porteuse d'espoir

L'animation propose de partir de quatre versets de la Bible emplis d'espoir. Il s'agit d'abord d'amorcer un débat sur ces citations. En binôme, les jeunes réalisent ensuite des collages, en assemblant des photos de catastrophes naturelles ou des

titres de journaux, qu'ils ont préalablement découpés ou déchirés. Ils en font des images ou des messages motivants pour l'humanité ou la planète. « C'est une manière pratique de les sortir de l'anxiété et de les aider à se projeter dans une vision positive de l'avenir », souligne Simon Weber. Pour finir, les jeunes pourront réaliser une grande fresque avec l'ensemble des collages et la proposer pour une célébration, ou l'afficher en classe ou dans une salle de paroisse.

Les animations proposées dans la brochure de la campagne « Moins c'est plus – chaque geste compte ! » sont à la disposition de toute personne souhaitant sensibiliser à la justice climatique, à la souveraineté alimentaire, à la transition et à l'aide au développement. **Nathalie Ogi**

(voir p. 5) <https://materiel.voir-et-agir.ch>

« Jésus-Christ Superstar » à Crissier



COMÉDIE MUSICALE *Jésus-Christ Superstar*, le célèbre opéra-rock des années 70 d'Andrew Lloyd Webber et Tim Rice, revient dans la région lausannoise. Trois représentations sont programmées en mars à Crissier. Dans un style pop, cet opéra présente les derniers jours de la vie de Jésus de Nazareth, telle une « Passion selon Judas ». Créé par l'Association JCS24 dans la Région des Chamberonnes, ce projet participatif, impulsé par Christian Baur et le metteur en scène Daniel Gardini, réunit un chœur de 25 chanteurs et chanteuses. Ils accompagnent neuf professionnels qui évoqueront un Jésus vu sous l'angle original d'un Judas aux attentes déçues... **N.O.**

Infos

A découvrir les **15 et 16 mars, à 20h, et 17 mars, à 17h**, à la salle de spectacle de la Chisaz, Crissier.

- **Instagram:** [jesus_christ_superstar_jcs24](https://www.instagram.com/jesus_christ_superstar_jcs24).
- **Billetterie:** www.re.fo/jcs24.
- Financement participatif pour soutenir le projet, ouvert jusqu'au 29 février : www.heroslocaux.ch/fr/jcs24.
- Notre reportage vidéo sur www.reformes.ch/jcs2024.

Un cours pour agir face à la pauvreté

Mise en place par une faïtière d'ONG évangéliques, cette formation courte s'adresse en particulier aux personnes chrétiennes et mêle arguments scientifiques, politiques et théologiques.



Selon les estimations de l'ONU, en 2023 près de 700 millions de personnes dans le monde vivaient avec moins de 2,15 dollars par jour.

AQUOIBONISME Si la charité repose sur des racines religieuses – juives puis chrétiennes –, croire en Dieu ne conduit pas automatiquement à agir pour son prochain ! C'est le constat dressé par la formation « Just People », portée par la campagne Stop Pauvreté, issue d'ONG chrétiennes, évangéliques à l'origine, en Suisse romande et alémanique. Face à la pauvreté et aux injustices, deux réactions – et en réalité deux théologies – peuvent prendre le dessus chez des personnes croyantes, pointe le support de ce cours. D'un côté, la version optimiste, « Dieu pourvoira » : tout ira bien, car le Créateur prend soin de tout. Ce qui conduit « à oublier les appels bibliques pressants à prendre en charge la pauvreté ». De l'autre côté, l'extrême inverse, le pessimiste « tout est foutu ». Comprendre : « le monde va disparaître de toute façon, l'important est de se concentrer sur l'au-delà, sur le ciel »... et, ce faisant, oublier que « Dieu souhaite le renouvellement et la restauration, pas l'anéantissement », précise l'ouvrage.

Perspective œcuménique

Bien sûr, ces extrêmes sont des idéaux types. En réalité, chaque être humain confronté à des injustices et à des inégalités oscille au quotidien entre ces deux

pôles... qui conduisent chacun à ne rien faire. C'est justement pour inciter à l'action que le cours « Just People » a été conçu. Si la version originale en allemand comporte des références ou ressources d'inspiration évangélique (chants, louanges), le support de cours francophone de 100 pages a, lui, bien été imaginé pour répondre aux besoins des « Eglises et aux chrétiens et chrétiennes en général de Suisse romande, toutes dénominations confondues », explique Joëlle Misson-Tille, chargée de la brochure « Just People » chez Stop Pauvreté. « Une grande partie des projets ou des partenariats de Stop Pauvreté s'ancre dans une dynamique œcuménique, telle qu'EcoEglise par exemple, qui est un projet proposé par Stop Pauvreté, Action de carême, l'EPER, Œco et A Rocha. »

De fait, le texte fait appel aussi bien à la théologie de la libération qu'à l'encyclique *Laudato si*. Chaque chapitre peut être lu seul ou travaillé en groupe au moyen d'activités, et approfondi par des lectures spécialisées. Et si les références à l'Ancien ou au Nouveau Testament sont bien présentes au long des sept chapitres, pour comprendre la notion biblique de justice par exemple, elles sont enrichies, actualisées et croisées avec des données issues de la

recherche (le concept des limites planétaires), des chiffres, définitions et repères (qu'est-ce que l'esclavage moderne ?), pour permettre de comprendre et cerner ce que veut dire être pauvre aujourd'hui – et qui est concerné.

Penser l'impact

L'enjeu pour les ONG porteuses du projet est de dépasser le regard individuel sur ce sujet et de construire une approche systémique. « Lorsqu'on commence à aborder cette question d'amour du prochain dans une perspective globale, et non réduite à notre entourage et environnement direct, on ne peut pas se limiter à la charité ou la bienveillance. Cela implique une remise en question de notre mode de vie, afin de tendre vers plus de justice pour tous, car nos actions ont un impact, positif ou négatif », développe Joëlle Misson-Tille. Un cours politique ? L'ONU et ses dix-sept objectifs pour le développement durable restent la seule référence officielle abondamment citée par l'alliance d'ONG à la source du projet. **Camille Andres**

Cinq soirées pour approfondir

Les 6 et 20 mars, 17 avril, 1^{er} et 15 mai, cinq vidéos réalisées préalablement avec des intervenants d'ONG chrétiennes permettront par Zoom d'aborder des thématiques telles que les injustices mondiales, l'action de Dieu sur terre et la responsabilité des chrétiens envers la création. La brochure « Just People » servira de support de cours à ces cinq soirées, mais pourra également être suivie en tout temps durant l'année.

Infos : stoppauvrete.ch/just-people.

Un ministère qui offre beaucoup de liberté

De juriste à diacre, en passant par conteuse, Catherine Abrecht a changé de voie à plusieurs reprises. Elle exerce aujourd'hui son ministère diaconal dans la paroisse du Cœur de la Côte et à un poste régional.

CONTES C'est une vocation qui s'est construite petit à petit. Catherine Abrecht a d'abord été bénévole durant vingt-cinq ans dans l'Eglise avant de se décider pour le ministère. Dans une première vie, elle a suivi des études de droit et a exercé comme juriste une douzaine d'années. Mais à la naissance de son deuxième enfant, elle a abandonné le droit, trop « carré » à son goût. Elle s'est alors formée en tant que conteuse professionnelle, notamment auprès d'Alix Noble. Un métier qu'elle a exercé en indépendante pendant une période de dix ans.

Durant ses années de bénévolat en paroisse, on lui a souvent suggéré de faire des études de théologie. Mais après un master en droit, elle ne souhaitait pas retourner sur les bancs de la faculté.

« C'était réservé aux infirmières »

C'est en s'inscrivant en 2014 au séminaire de culture théologique à Lausanne qu'elle a réellement découvert le ministère diaconal. « J'étais convaincue que cette profession était réservée aux infirmières désirant se consacrer à des activités sociales dans l'Eglise. » Catherine Abrecht poursuit alors la formation de diacre et rejoint en 2018 la paroisse de Nyon. Aujourd'hui, elle travaille à un poste pionnier consacré aux familles, où elle conçoit des offres complétant celles des paroisses. « Je propose des contes et des récits bibliques dans la bibliothèque scolaire de Prangins. Cette offre œcuménique et très ouverte est destinée aux familles mixtes. Je collabore aussi avec l'Eglise anglicane sur des célébrations bilingues et propose des journées d'activités hors programme aux enfants de la région. »

Dans son autre mi-temps, Catherine Abrecht occupe un ministère diaconal classique dans la paroisse du Cœur de la Côte. Elle y célèbre les cultes, les services



funèbres, mais elle se consacre également à la catéchèse et parfois aux visites des paroissien-nes. Elle aime tout particulièrement faire le lien entre son ministère et ses activités de conteuse, en introduisant dans ses prises de parole des images qui stimulent la mémoire et une compréhension proche du quotidien de chacun-e.

Choisir la vie

« Durant la formation, on ne sait pas quel diacre on va devenir. C'est un ministère très vaste, qui offre beaucoup de possibilités. J'ai parfois redouté que ce qui avait été appris auparavant ne serve à rien. » Mais la ministre bénéficie aujourd'hui de son expérience d'indépendante, qui lui a donné le sens de l'organisation et la capacité de monter des projets.

Un verset de la Bible, Deutéronome 30: 19, la porte tout particulièrement. Il y est question de choisir la vie et du fait que le reste suivra. « Je fais toujours mes choix en fonction de ce verset », explique celle qui n'a pas été élevée dans une famille pratiquante. Dans son poste régional, où elle est souvent en contact avec des personnes distancées, Catherine Abrecht a

la possibilité de faire redécouvrir la Bible. « J'ai la joie de faire mon métier à partir d'un livre qui traverse les siècles. La Bible offre une parole qui résiste à l'usure. » Si l'institution de l'Eglise agace parfois la diacre par ses lenteurs et sa complexité, la loyauté et l'engagement des paroissiens sur le terrain la rendent admirative. A 57 ans, elle souhaite continuer à exercer à ses deux postes afin de prolonger ses projets. **▲ Nathalie Ogi**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Une journée pour mettre en lien celles et ceux qui prient pour l'Eglise

Une journée réunira en avril les fidèles qui portent l'EERV dans leurs prières. Les organisateurs souhaitent visibiliser cette pratique dans sa diversité.

INTERCESSION Prier pour son Eglise et ses autorités, fait probablement partie des habitudes de nombreux et nombreuses fidèles. « Mais en 2019, lors du changement de législation, plusieurs personnes ont ressenti la nécessité de mettre en lumière un peu plus concrètement la prière des chrétiens pour le nouveau Conseil synodal (exécutif) et le nouveau Synode (organe délibérant) », explique Evelyne Roulet qui fait partie du groupe de pilotage de cette vision qui a pris le nom de « Prions Ensemble ». La première action a consisté à publier mensuellement des intentions de prière dans l'EERV Fl@sh, la lettre de nouvelle par e-mail de l'Eglise réformée vaudoise. Puis, le groupe de pilotage a tenté de répertorier les groupes de prière existant

dans l'EERV. Rencontres de prière, prière de Taizé, groupes de maison, louange... « La prière prend des formes différentes et c'est magnifique. Le but n'est pas d'imposer un quelconque modèle, mais de prendre conscience que l'on fait partie d'une Eglise, que cette Eglise prie et que ce n'est pas qu'une institution », explique Evelyne Roulet.

Tous ces groupes ont été invités à la journée d'Eglise de septembre 2023. Un moment fort « nous avons été émerveillés et réjouis de voir autant de monde s'intéresser à vivre un moment de partage autour de la prière », reconnaît Evelyne Roulet. Le groupe souhaite maintenant renforcer les liens entre priants et organise le 27 avril prochain une journée cantonale à laquelle

sont conviés toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans cette démarche de porter l'Eglise par la prière.

« Nous aimerions tisser un réseau avec des relais régionaux; pouvoir non seulement prier pour l'Eglise cantonale, mais aussi pour les Régions et paroisses; disposer de contacts pour soutenir dans la prière des préoccupations de toute l'Eglise. Il reste encore du travail pour tisser ce filet de prière, nous sommes en chemin ! » **▲ J. B.**

Rendez-vous

Journée intitulée « Prions Ensemble » samedi 27 avril, 10h-16h (accueil dès 9h30), Centre Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. Renseignements et prises de contact: prionsensemble@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Serrons-nous la ceinture !



Michel Blanc
Conseiller synodal

ENDURANCE Le chemin est exigeant, les nuits de réflexion sont encore longues jusqu'au dimanche de Pâques. Comment faisaient nos aïeux et aïeules pour supporter ces 40 jours de jeûne ? J'avance, je tâtonne année après année. Sous toutes ses formes, le jeûne est au menu, si j'ose dire, de la plupart des religions.

Lectures philosophiques, méditations, l'encadrement de notre corps, que nous croyons en souffrance, nous semblent importants. Et pourtant les exercices me démontrent justement que le corps ne souffre pas, au contraire ! Il se réjouit de cette mise au repos, de ce nettoyage. Plus simple pour moi que ces éternels régimes calculateurs, où mon poids fait du yo-yo. Oui, c'est cela : une souffrance présagée se transforme en allègement, en délivrance, en purification.

« Le corps ne souffre pas, au contraire ! »

C'est l'image que j'ai aussi du week-end de Pâques, du vendredi qui nous rappelle notre austère humanité au dimanche où l'annonce de la résurrection nous fait rayonner de joie.

Se serrer la ceinture pour mieux déguster ; économiser pour s'offrir un plus gros cadeau ; le bon sens qui règle nos habitudes : cela me fait rêver que la période que nous vivons dans notre Eglise est peut-être le présage d'un avenir décoiffant ? Avec vous tous et toutes, nous y arriverons ! **▲**

L'humanité au cœur des drames

Se trouver aux côtés des personnes qui traversent l'une des pages les plus sombres de leur vie est la mission des membres de l'Equipe de soutien d'urgence du Canton de Vaud. Portrait d'un engagement hors norme.

SOUTIEN Les membres de l'Equipe de soutien d'urgence (ESU) du canton de Vaud agissent sur mandat des « feux bleus », notamment de la Police cantonale, en cas d'accidents, de catastrophes, de violences ou de décès brutaux. Pierre Bader, pasteur et pompier de formation, assure la coordination de cette équipe qui soutient les victimes, les témoins ou les proches soumis à une forte charge émotionnelle. « Face à des situations de détresse, nous proposons une présence et un soutien pour permettre aux gens d'exprimer leur souffrance et de mobiliser leurs ressources personnelles », explique celui qui a cofondé ce service il y a plus de vingt ans. Son organisation a été confiée aux deux Eglises historiques reconnues comme institutions de droit public, l'Eglise réformée du canton de Vaud et l'Eglise catholique dans le canton de Vaud. « Nos interventions sont au service de tous, confessionnellement neutres et dans le respect des convictions de chacun », précise Pierre Bader. Prêts

à intervenir 24h/24h, les membres de l'ESU assurent un service de piquet à tour de rôle 365 jours par an. Au total, les équipières et les équipiers de l'ESU interviennent plus de 240 fois par année. Pierre Bader, pasteur EERV et coordinateur de l'ESU depuis 2022, revient sur cet engagement pas comme les autres.

Pierre Bader, quand vous êtes appelé sur le terrain, quel est votre rôle ?

Notre mission est d'assurer un soutien et un accompagnement. Nous sommes présents pour aider les personnes à gérer la puissante vague émotionnelle qu'ils peuvent éprouver.

De quel type de drame parle-t-on ?

La plupart du temps, il s'agit d'un décès. Concrètement, la gendarmerie annonce factuellement la mort aux familles et propose ensuite notre soutien. Nous sommes en deuxième ligne. On « traduit », on explique, on rassure, on aiguille. On est centré sur l'humain et les besoins vitaux d'urgence.

Comment faites-vous pour tenir le coup émotionnellement face à tous ces drames ?

Avant de partir en intervention, j'analyse les informations disponibles et anticipe les questions techniques. Cette démarche me permet de prendre une distance nécessaire pour offrir un meilleur accompagnement. En quittant les lieux, je me rappelle constamment que mon rôle était d'accompagner, mais que l'histoire et les émotions qui y sont liées sont distinctes des miennes. Il est également important de souligner la grande compétence de l'ensemble de l'équipe de l'ESU.

► **Numa Francillon et propos de l'interview recueillis par Anne Vallelian**

Un nouveau coordinateur régional

Depuis le 1^{er} janvier de cette année, Pierre Bader a repris la coordination de la Région Riviera – Pays-d'Enhaut. Bien qu'il accueille avec enthousiasme cette nouvelle responsabilité, il est conscient des défis liés à la gouvernance de la Région avec une réduction du nombre de ministres et des conseils qui peinent à se renouveler. Sa priorité sera avant tout de prendre soin des personnes qui contribuent au bon fonctionnement de la Région : « Il me tient particulièrement à cœur de soutenir les ministres et les communautés de la Riviera – Pays-d'Enhaut ! »

Une équipe qui s'agrandit

Afin de compléter ses effectifs, l'Equipe de soutien d'urgence du Canton de Vaud démarrera une nouvelle formation en automne 2024. Il s'agit de se former à offrir un soutien psychosocial et spirituel immédiat aux victimes, témoins ou proches qui sont soumis à une forte charge émotionnelle. La formation dure 160 heures sur deux années. Cette formation est ouverte pour les ministres mais aussi pour les laïcs dont le parcours professionnel et de vie les pousse à rejoindre cette structure.



L'Equipe de soutien d'urgence intervient plus de 240 fois par année sur mandat des services d'urgence et particulièrement de la Police cantonale vaudoise. © DR

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ

Une place pour les enfants ?

Quelle place avons-nous pour les enfants dans nos lieux de culte, même dans nos cœurs ? L'Évangile de Matthieu fait une place particulière aux enfants : quand ils jouent de la flûte sur une place publique, une invitation à la fête que les adultes ignorent ! Quand Jésus nous demande d'être humble comme un enfant, de les accueillir. Quand les disciples de Jésus rabrouent, font des reproches aux personnes qui s'approchent de lui pour qu'il bénisse les enfants ! Et la réaction de Jésus est bien connue : « Laissez venir à moi les petits enfants... »

Et au chapitre 21, Jésus n'est pas d'accord avec les responsables spirituels, les grands sages, quand ils s'indignent que des enfants, oui des enfants, osent crier, s'époumoner dans le temple ! Imaginez le scandale ! Comment des parents peuvent-ils laisser des enfants crier dans ce lieu saint, propice à la prière et à la louange pour l'Éternel, le grand Dieu Tout-Puissant ? De quoi s'indigner, non ?

Mais au fait, que crient ces enfants ?

« Hosanna ! Gloire au Fils de David ! »

Alors, quand les grands maîtres spirituels sont allés râler auprès de Jésus, ils sont plutôt mal tombés ! Eux qui connaissent les Psaumes par cœur, ils ont oublié le

Psaume 8, ce que Jésus leur rappelle : « Oui, n'avez-vous jamais lu ce texte : par la bouche des tout-petits et des nourrissons, tu t'es préparé une louange ? »

Hosanna, comme un grand merci à Dieu pour sa venue, pour son salut offert aux plus grands comme aux plus petits. Hosanna, un mot qui n'est pas fait pour être chuchoté, mais pour être lancé joyeusement comme un ballon d'hélium !

Du haut de leur importance, les grands sages ont oublié que Dieu aime profondément la louange qui vient du cœur d'un enfant. Ils ont oublié que les enfants y comprenaient quelque chose à l'amour de Dieu, qu'ils y comprennent parfois bien plus que les grands !

Jésus, après avoir répondu, ne dit rien de plus, ne fait rien de plus. Il les laisse là. Dans la traduction de la TOB, on peut relever un verbe étonnant : Il les planta là et sortit...

J'avoue que j'aurais bien aimé voir la tête de ces grands personnages ! Et celle des enfants ? Ils devaient quand même bien rigoler, même si c'était discrètement !

Avons-nous assez d'espace, de place pour

que les enfants se sentent estimés, écoutés, aimés, accueillis ?

Je ne parle pas des salles de paroisse, des églises.

Mais je parle du cœur ! Nos cœurs et celui de nos communautés, là où on aime. Là où les murs peuvent être poussés !

Aimer est un commandement, et c'est aussi notre chance pour apporter quelque chose à ce monde en souffrance !

Notre mission, notre belle mission, est d'aimer ! Le cœur de nos communautés devrait être un espace spirituel à offrir où l'amour est l'essentiel, cet amour qui libère ; un espace spirituel comme un abri, un refuge, pour permettre à d'autres de s'y sentir aimés, aimés par nous, aimés par Dieu.

Offrons aux enfants des espaces de fêtes, de créativité, de confiance, d'amitié, d'encouragement, de respect, de guérison du cœur, d'estime de soi, de bienveillance, de découverte du pardon...

Nous ne pouvons pas repousser nos murs, mais l'espace de nos cœurs, oui !

► **Pierrette Fardel**

Réservez déjà la date !

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

C'est lors de mon installation dimanche 14 janvier dans le poste Enfance-familleS, que j'ai partagé ces réflexions. Ce passage des enfants qui crient Hosanna est pour moi comme un fondement pour les activités organisées en marge du programme du Culte de l'enfance et du catéchisme. Cet été, nous proposerons à nouveau une semaine d'ateliers pour monter un spectacle et l'offrir au public **vendredi 5 juillet**, à la salle des Remparts de La Tour-de-Peilz. Réservez déjà la date !



Ateliers-spectacle de Noël. © Marion Savoy, photographe

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

ACTUALITÉS

Le Raidillon déménage

Le ministère d'écoute, qui comprend les accompagnements psycho-spirituels, le ministère de prière, Oasis nomade et la Ruche d'art, a pris ses nouveaux quartiers, à dix minutes à pied de la gare de Vevey, rue de Fribourg 12, au coin de la place Robin. N'hésitez pas à venir découvrir cet espace accueillant, pour l'une ou l'autre des activités.

Jeudi saint: cène et lavement des pieds

C'est là que l'équipe d'Oasis nomade, avec les diacres Nathalie et Magali, vous invite à vivre l'Évangile au cœur de la cité, proches de ceux et celles que nous voulons servir. Et pour cela, faire résonner et agir en ce lieu, les paroles et les gestes de Jésus lors de son dernier repas. Nous voulons expérimenter à sa suite le mystère de la cène et du lavement des pieds, pour ceux qui le souhaitent. « C'est un exemple que je vous ai donné, ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi », Jean. 13, 15. Comment comprendre cette attitude forte et douce, si éloignée de notre pratique de foi actuelle? Ce geste se veut un dépassement de toutes les frontières,

qu'elles soient culturelles ou religieuses, de conditions sociales ou de genre, de compétences ou de langues... Il balaie les lignes de démarcation qui séparent les humains pour manifester la toute-puissance de l'amour, qui se révèle être un soin mutuel, les uns aux autres, dans la simplicité et la sobriété. Nous vous attendons **jeudi 28 mars, dès 17h**, pour un temps d'accueil et de collation suivi de la célébration, **de 18h à 19h30**. Pratiquons ensemble cet acte communautaire d'humilité, d'amour et de joie imprenable.

CORSIER

CORSEAUX

ACTUALITÉS

Prière pour les malades

Dimanche 3 mars, nous prierons pour les malades lors des deux cultes. Venez librement demander la prière si vous en éprouvez le besoin!

Week-end Jump

Du vendredi 8 au dimanche 10 mars, les catéchumènes de Jump seront en week-end! Portons-les dans notre prière!

Assemblée paroissiale – renouvellement des conseils

Dimanche 17 mars, à 19h, au foyer paroissial. Lors de cette Assemblée de printemps, nous élirons les personnes qui seront chargées de la vie paroissiale dans les années 2024-2029. Venez exprimer soutien et reconnaissance à celles et ceux qui acceptent de s'engager au conseil paroissial, au bureau de l'Assemblée paroissiale, à la commission de gestion et à l'Assemblée régionale. Votre voix compte!

Pour ce qui est du conseil paroissial, voici les personnes prêtes à s'y engager: Laure-Hélène Chautems (nouvelle), Laure Ferrari, William Gammuto, Laurent Kohli, Jürg Lölliger, Isabelle Stucki, Esther Thorens.

RENDEZ-VOUS

Etude biblique

Les mercredis 6, 13 et 20 mars, à 20h, au foyer paroissial. Nous étudierons ce que Jésus dit de la fin des temps en Matthieu 24 et 25. « La fin du monde, c'est pour quand? »

Groupe des aînés

Jeudi 14 mars, à 14h, au temple de Corsier. Concert d'orgue pour préparer Pâques.

Culte des Rameaux

Dimanche 24 mars, à 10h, nous appellerons la bénédiction de Dieu sur Mathilde Kohli, Noémie Kohler, Léonie De Palezieux, Benoît Emery, Joël Aegerter, Félix Thorens, Mina Neyroud et Raphaëlle Stucki qui terminent leur parcours de catéchisme (Jump) et se préparent à entrer aux JP.

Méditations de la Semaine sainte

Lundi 25, mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 mars, à 19h30, au temple, au local JP ou à la chapelle des Monts. Une lectio divina (écoute personnelle et communautaire d'une parole biblique) nous permettra de nous préparer à Vendredi-Saint et Pâques.

Camp paroissial

Du samedi 6 au samedi 13 juillet, à Sannary. Informations et inscription sur le site paroissial: corsiercorseaux.eerv.ch.



« Agir l'Évangile au cœur de la ville ». © Nathalie Kraehenbuehl

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Konzert „Glanzlichter der Romantik“

Samstag, 24. Februar, 17h, Deutsche Kirche Montreux. Werke von Franz Liszt, Gustav Mahler, Arnold Schönberg, Robert Schumann und andere. Mit Raphaël Hardmeyer, Bass-Bariton und James Alexander, Klavier. Empfohlene Kollekte 25 fr. Das Konzert wird von der Lambrecht Stiftung unterstützt.

Frühjahrsversammlung Est vaudois und Wahlen

Sonntag, 17. März, ca. 11h, Kirche Vevey. Im Anschluss an den Gottesdienst.

Traktanden:

1. Begrüssung und Wahl der Stimmenzähler.
2. Protokoll der Herbstversammlung 2023.
3. Jahresbericht 2023.
4. Jahresrechnung 2023.
5. Bericht der Rechnungsrevisoren.
6. Annahme der Jahresrechnung 2023.
7. Wahlen:



**LES APOGÉES DU ROMANTISME
GLANZLICHTER DER ROMANTIK**

Samedi
24 février 2024 17h

Raphaël Hardmeyer basse-baryton
James Alexander piano (Schiedmayer 1891)

Œuvres de Franz Liszt, Gustav Mahler,
Arnold Schoenberg, Robert Schumann, etc.

Collecte recommandée 25 Fr.
Église allemande de Montreux avenue Claude Nobs 4

FONDATION LAMBRECHT  NOVA VITA

Raphaël Hardmeyer und James Alexander. © Nova Vita

- 7.1. Büro der Versammlung.
 - 7.2. Vorstandsmitglieder Est vaudois.
 - 7.3. Delegierte in Vorstand auf kantonaler Ebene.
 - 7.4. Geschäftsprüfungskommission, Revisoren.
 8. Ausblick.
 9. Verschiedenes, aperitif.
- Vorwahlen: Wer am 17. März nicht teilnehmen möchte, hat die Möglichkeit dies im Anschluss an die folgenden Gottesdienste zu tun: **am 3. März** in Vevey und Aigle und **am 10. März** in Montreux.

TREFFEN

Mit Stille in die Woche

Montag, 4. und 18. März, 7h30-8h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal: Mit Christine Wohlfahrt, 079 595 05 53.

Bibelspaziergang

Dienstag, 5. März, 10h, Treffpunkt am Bahnhof Villeneuve. Der Spaziergang findet bei jedem Wetter statt. Dauer zirka eine Stunde. Informationen bei Regine Becker, 021 331 58 76.

Bibeltreff mit Kaffee/Tee

Dienstag, 27. Februar, 12. und 26. März, 10h-11h15, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Thema: Die Visionen des Propheten Amos. Im Anschluss kurze Morgenliturgie. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelgesprächskreis

Mittwoch, 13. März, 14h, Farel-Kirche, Aigle. Thema: Die Visionen des Propheten Amos. Im Anschluss Möglichkeit zu Kaffee/Tee. Mit Beat Hofmann.

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 13. März, 18h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Wir lesen im Buch des Propheten Amos. Leitung: Regine Becker.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Kartenspiele, Jassen, Schach, Dame, Mühle und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitags, ab 16h30, Kirche Vevey. Geschichten hören, Singen, Schauspiel vor-

bereiten, Basteln, Spielen. Mit Elisabeth Hofmann.

Konfirmanden-Unterricht

Montag, 4. März, 15h45-17h45, Kirche Vevey, obere Wohnung. Mit Elisabeth Hofmann.

Präparanden-Unterricht

Mittwoch, 6. März, 15h45-17h45, Kirche Vevey, obere Wohnung. Mit Elisabeth Hofmann.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache. Auskunft: Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

IN UNSEREN FAMILIEN

Abschiede

Anna Haldemann-Bingeli, Bex, geboren am 23. Februar 1940, gestorben am 19. Dezember 2023. Hedwig Syfrig-Bienz, geboren am 23. September 1931, gestorben am 4. Januar 2024.

ZUM MEDITIEREN

„Wer die Wahrheit sagt, braucht ein schnelles Pferd“

Dieses Sprichwort könnte als Überschrift über dem Schicksal der Propheten Israels stehen. Sie wurden geschmäht, verfolgt oder gar getötet. Zu ihnen zählt auch Amos, ein einfacher Bauer, den der Ruf Gottes erreicht. Die Botschaft des Amos bringt Unruhe in das religiöse Leben. Er stört die Feiertagsruhe, als er verkündet (5,21-24): „So spricht Gott, der Herr“: „Ich hasse, ich verabscheue eure Feste, und eure Feiern kann ich nicht riechen!“ Wer erfahren möchte, warum Amos so spricht, komme in unsere Bibeltreffs in Vevey, Montreux und Aigle.

► **Regine Becker und Beat Hofmann**

Familiengottesdienst mit Konfirmation**KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEEVEY – MONTREUX- AIGLE**

Palmsonntag, 24. März, 10h, Kirche Montreux. Mit Schauspiel zum Palmsonntag. Das Schauspiel wird gestaltet von der Konfirmandin Hannah Krohn, Kindern, weiteren Gemeindegliedern, Beat und Elisabeth Hofmann. Wir freuen uns auf Sie.

CHARDONNE

JONGNY

RENDEZ-VOUS

Soupe de carême

Dimanche 25 février, à 10h, au temple de Chardonne. Culte suivi d'un apéritif au foyer paroissial.

Dès 12h, à la chapelle Saint-Joseph au Mont-Pèlerin. Partage de la soupe et d'un temps de fraternité avec nos amis catholiques.

Holygames

Vendredi 1^{er} mars, à 20h, au foyer paroissial. Spiritualité et jeux de société pour toutes les générations.

Club du jeu

Jeudi 7 mars, à 14h, au foyer paroissial. Après-midi avec Gérard Pella, pasteur retraité, sur le thème « les hauts et les bas d'un chemin de foi ».

Assemblée paroissiale

Mercredi 20 mars, à 20h, au foyer paroissial.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 2 mars, à 10h30, au temple de Chardonne. Nous poursuivons avec le programme « Dans tous les sens » pour nous pencher sur le thème « se taire », en

Semaine de jeûne

CHARDONNE - JONGNY Au vu du succès des années précédentes, nous vous invitons à nouveau à vivre une semaine de jeûne dans ses dimensions corporelle, spirituelle et communautaire.

Du lundi 18 au vendredi 22 mars, à 19h, au temple de Chardonne. Rencontre pour partager nos expériences et nous encourager.

Lundi 4 mars, à 20h, au foyer paroissial, rue du Village 45. Réunion d'informations, de préparation et d'inscription. Contact: Samuel Verdan, samuel.verdan@unil.ch ou 021 946 18 19. Délai d'inscription ce soir du 4 mars.

lien avec la Passion. Une célébration spécialement pensée pour les enfants de la naissance à 6 ans et leur entourage, suivie d'un bricolage et d'une collation. Nous accueillons volontiers ce que vous avez envie d'apporter à grignoter pour acheter le buffet de ce moment convivial. Au plaisir de cheminer avec vous et vos enfants.

Culte de l'enfance

Lundi 26 février, dès 15h30, accueil au foyer paroissial.

KT 7-11

Vendredi 8 mars, de 17h à 20h, au foyer paroissial. Rencontre des jeunes sur le thème « Salade de fruits ». **A 19h30**, au temple, recueillement pour tous et toutes.

KT 11

Samedi 24 et dimanche 25 février: week-end de préparation aux Rameaux.

Samedi 23 mars, à 9h, au temple de Chardonne: répétition de la fête des Rameaux.

DANS LE RÉTRO

Un grand merci à tous pour ces belles fêtes de Noël partagées!

Le Noël des seniors à Jongny avec les musiciennes, la crèche vivante à Pully, Marc Dubugnon, la fanfare de Chardonne – Jongny, Erna Santschi et Jeanne Gollut pour la musique pendant les cultes de Noël, les enfants du Culte de l'enfance avec Philippe et Anne-Claude Desreumaux, Marie Murisier et Samuel Verdan pour le magnifique Noël des familles (photo), l'équipe du culte liturgique du 25 décembre.

Noël vient du latin « Natalis » et signifie naissance. Voici une bonne nouvelle: c'est tous les jours que le Christ peut naître dans nos cœurs... à nous de l'accueillir aussi chaleureusement que dans une mangeoire. Et nous n'aurons plus jamais faim.



Crèche faite par les enfants. © Janie Ansermot

VEVEY

ACTUALITÉS

Produits TerrEspoir

Les jeudis 29 février et 14 mars, et mercredi 27 mars, délais de commande au 021 921 97 24 ou marcelruth.martin@gmail.com ou au 021 921 89 78.

Oasis nomade et la Ruche d'art

Ont déménagé rue de Fribourg 12, à Vevey. Chaque mardi, de 14h à 17h: la Ruche d'art, un lieu de créativité dans une ambiance conviviale. Entrée libre, matériel à disposition.

Jeudi 28 mars, dès 17h30: Oasis nomade, recueillement et lavement des pieds pour les personnes qui le souhaitent, lire aussi en page 31.

Assemblée paroissiale de printemps élective

Elle est reportée à dimanche 14 avril, vers 11h10, au centre paroissial Sainte-Claire. Election des membres du conseil paroissial, de la commission de gestion, du bureau de l'Assemblée paroissiale, des délégués au conseil régional et à l'Assemblée régionale. L'Eglise, c'est vous, c'est nous, ensemble! En cas d'intérêt comme candidate ou candidat, merci de vous manifester auprès de Rosmarie Ryser Zaugg, rosmarie.rz@hotmail.com.

Cène à domicile

VEVEY Vendredi-Saint 29 mars, pendant le culte, la cène est apportée au domicile des personnes qui ne peuvent plus se rendre à l'église. En cas d'intérêt comme porteur-euse ou si vous souhaitez la recevoir, merci de vous annoncer au secrétariat paroissial ou auprès d'un pasteur.

La cène est apportée à domicile habituellement à Vendredi-Saint et pendant l'Avent. La personne qui souhaite la vivre en dehors de ces temps est la bienvenue, merci alors de se manifester auprès d'un pasteur, du secrétariat paroissial ou de l'aumônier-ère.

RENDEZ-VOUS

Pour reprendre son souffle en milieu de semaine

Chaque mercredi, sauf pendant les vacances scolaires, de 12h15 à 12h45, au premier étage du centre paroissial Sainte-Claire. Temps de méditation.

Transition écologique et sociale

Dimanche 25 février, à 10h, à Sainte-Claire. Culte avec le groupe EcoEglise qui participe à la démarche Transition écologique et sociale (TES) de l'EERV. Après la célébration, au centre paroissial Sainte-Claire, projection du film « Un monde sous vide » et discussion avec son auteur Fabien Favre. Repas canadien pour clore la rencontre.

Lectio divina

Mardi 5 mars, de 12h15 à 12h45, au premier étage du centre paroissial Sainte-Claire. L'Evangile de Jean est le fil rouge cette année. La référence de lecture est disponible avant la rencontre auprès de Philippe Poget, phf.poget@bluewin.ch.

Concerts de Saint-Martin

Dimanche 10 mars, à 17h, à Saint-Martin. Avec Isabelle Gueissaz, soprano, et Anne Chasseur, orgue.

Dimanche 24 mars, à 17h, à Sainte-Claire. Avec Fanny Lustaud, mezzo-soprano, et Pierre Offret, orgue. Organisés par la Société des concerts de Saint-Martin. Collecte à la sortie.

Rencontres de Sainte-Claire

Jeudi 14 mars, à 14h, au centre paroissial Sainte-Claire. Après-midi convivial avec la conférence de Bernard Gossweiler « De Vevey à Jérusalem à vélo » suivie d'un moment de partage.

Groupe de lecture

Les jeudis 29 février et 21 mars, à 19h30, au premier étage du centre paroissial Sainte-Claire. Rencontre et échanges sur les chapitres 3 et 4 à 6 du livre « La prière ou l'art de recevoir », de Denis Marquet. Le groupe peut être rejoint en cours de route. Informations: olivier.delachaux@eerv.ch.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Rencontre pour les enfants de moins de 6 ans avec leur famille.

Samedi 2 mars, à 10h30, à l'église de Chardonne. Informations: genevieve.saugy@eerv.ch.

Mercredi 20 mars, à 17h30, à la chapelle Sainte-Croix, Blonay. Informations: anne.llelievre@eerv.ch.

Bibl'Aventures = Culte de l'enfance

Mercredi 20 mars, de midi à 14h, au centre paroissial Sainte-Claire, Vevey. Animation ludique et spirituelle pour les enfants de 6 à 11 ans avec le pique-nique sorti des sacs. Informations: carole.casino@edu-vd.ch.

Catéchisme

Samedi 24 et dimanche 25 février: week-end de préparation aux Rameaux pour les jeunes de 11^e. Vendredi 8 mars, à 17h, au foyer paroissial de Chardonne. Rencontre pour les jeunes de la 7^e à la 11^e. Samedi 23 mars, à 9h, au temple de Chardonne. Répétition de la fête des Rameaux pour les jeunes de 11^e. Dimanche 24 mars, à 10h, au temple de Chardonne. Culte de bénédictions et de confirmations pour les jeunes de Vevey et de Chardonne – Jongny qui terminent leur parcours de catéchisme. Avec Geneviève Saugy, pasteur.



« Que l'Éternel se tourne vers toi et te donne la paix », Nombres 6,26. © Ruth et Marcel Martin

LA TOUR-DE-PEILZ

RENDEZ-VOUS

Office en semaine

Chaque mercredi, de 9h à 9h30, temple. Méditation, prière et chants suivis d'un café à la cure.

Rencontre Partage et amitié

Dimanche 25 février, à 19h30, temple.

Semaine sainte

Mercredi 28 février, à 17h, cure des Remparts. Rencontre de préparation des différents moments de la semaine du lundi 25 au dimanche 31 mars.

Repas communautaire

Dimanche 3 mars, à l'issue du culte, cure des Remparts. Bienvenue pour un moment de convivialité autour d'un repas !

Bible ouverte

Mercredi 6 mars, de 14h30 à 16h30, cure des Remparts. Les prophéties chez Amos, avec Nicolas Merminod.



C'est beau ! © Pierrette Fardel

C'est beau !

LA TOUR-DE-PEILZ Ces mots sont gratuits, ils ne demandent pas une grande analyse de la situation, ils jaillissent quand nous nous laissons surprendre par la beauté d'un instant, d'un détail, de la douceur d'un paysage... Dieu a créé les mille harmonies de couleurs. Nous aussi créons du beau dans la grisaille de ce monde.

Concert Clef de Voûte

Samedi 9 mars, à 11h, temple. Concert Orgue en famille « Conte en jazz », avec Isabelle Marchand, conteuse, et Cédric Schaerer, orgue Hammond. Pour plus d'informations : www.clef-de-voute.ch.

Osons l'ouverture au Saint-Esprit

Mardi 19 mars, à 20h, Centre œcuménique de Vassin.

Rencontres de la maison jaune

Judi 21 mars, à 14h30, salle paroissiale de la cure des Remparts. « Pourquoi vivre dans un monastère » par Matthias Wirtz. Bienvenue à la conférence suivie d'un thé.

Culte des Rameaux

Cette année, les catéchumènes de La Tour-de-Peilz, Livie et Alizée, se joindront au groupe de Clarens – Montreux pour vivre le culte de fin de catéchisme. Pierrette Fardel et Vincent Demaurex co-célébreront cette étape importante dimanche 24 mars, 10h, à l'église de Saint-Vincent.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

M. Jacques Mottier, Mme Valérie Planche

BLONAY

SAINT-LÉGIER

RENDEZ-VOUS

Culte solidaire : diaconie et témoignage, un duo gagnant

Dimanche 25 février, à 10h, église de La Chiésaz. Culte solidaire, avec Jean-Luc Blondel, théologien, membre du conseil du DM et anciennement engagé au CICR.

Culte gospel

Dimanche 3 mars, à 10h, église de La Chiésaz. Avec le petit chœur « Chantons ensemble ».

Méditation guidée

Mardi 5 mars, à 20h15, caveau du Grand-Pré, Blonay.

« P'tit-déj contact »

Judi 14 mars, de 9h30 à 11h, sous la chapelle catholique Sainte-Croix, Blonay.

Bienvenue aux petits enfants comme aux aîné-es. Sans inscription.

Vente de roses : propagez de la joie autour de vous !

Vendredi 15 mars, de 14h à 17h, et samedi 16 mars, de 9h à 11h30, dans les rues de Saint-Légier et de Blonay. Vente de roses dans le cadre de la campagne de carême et de l'EPER sur l'urgence climatique.

Bible ouverte

Mardi 19 mars, à 14h30, caveau du Grand-Pré, Blonay.

Groupe prière, partage et action

Judi 21 mars, de 17h30 à 18h30, cure de Saint-Légier. Rencontre œcuménique suivie d'un repas spaghetti. Renseignements : Francine Déjardin, 079 719 73 40.

Fin de catéchisme

Huit jeunes finissent leur catéchisme dans notre paroisse cette année : Esther, Alexandre, Thibaut, Nathan, Edwige, Roxane, Daphné et Loïc. Confirmations et baptêmes au culte des Rameaux dimanche 24 mars, à 10h, église de La Chiésaz.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Mercredi 20 mars, à 17h30, chapelle catholique de Blonay. Préparons Pâques avec les enfants de moins de 6 ans. Chasse aux œufs. Sans inscription.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieu

M. Rudolf Morf, 93 ans, M. Roland Daniel Johner, 68 ans, M. Henri Mayor, 90 ans, M. Walter Borys, 87 ans, M. Pierre Décombaz, 77 ans, Mme Jacqueline Mottaz, 96 ans, ont été confiés à l'amour du Père.

Elections paroissiales

BLONAY - SAINT-LÉGIER Remerciez les personnes qui quittent leur mandat, encouragez celles qui s'engagent à nouveau ou pour la première fois pour la vie paroissiale ! Participez aux élections du conseil paroissial, de la commission de gestion et du bureau de l'Assemblée, **dimanche 17 mars, à 10h30**, église de La Chiésaz. Apéritif.

CLARENS

RENDEZ-VOUS

Spectacle de la compagnie

Le Grain de Moutarde

Samedi 24 février, à 20h, au temple. Le Grain de Moutarde présentera son nouveau spectacle « Là où tu iras », sur le thème de l'accueil. Entrée libre, collecte à la sortie.

Journée mondiale de prière

Vendredi 1^{er} mars, à 9h30, au temple. Célébration œcuménique organisée avec les paroisses catholiques et protestantes de Clarens.

Bienvenue au moment de partage qui suit, à la salle paroissiale.

Assemblées paroissiale et électorale

Dimanche 3 mars, à 9h, au temple. Culte présidé par Vincent Demaurex, suivi de nos assemblées qui débiteront vers 9h45 à la salle paroissiale.

Nous élitons les membres du conseil paroissial, de la commission de gestion, du bureau de l'Assemblée paroissiale et de l'Assemblée régionale.

Repas partage

Mardi 5 mars, dès 12h15, à la salle paroissiale. Avec nos frères et sœurs de la paroisse de Sainte-Thérèse à Clarens.

Club de l'amitié

Jeudi 21 mars, à 14h45, à la salle paroissiale. Le comité du club vous fera voyager « au fil du temps ».

Culte des Rameaux

Dimanche 24 mars, à 10h15, au temple Saint-Vincent, Montreux. Culte de bénédiction des Rameaux des catéchumènes de Clarens, La Tour-de-Peilz et Montreux – Veytaux. Merci de porter ces jeunes et leur avenir dans vos prières.

Il n'y aura pas de culte dans notre paroisse. Le culte sera présidé par Vincent Demaurex et Pierrette Fardel.

Parole et musique

Les vendredis 23 février et 29 mars, à 18h30, à la chapelle de Brent. Moment de musique et de méditation.

POUR LES JEUNES

KT 8-9

Les samedis 24 février et 16 mars, de 9h à 12h, au Centre paroissial d'Etraz.

KT 10-11

Samedi 24 février et dimanche 25 février, week-end de préparation pour les Rameaux.

Vendredi 1^{er} mars, à 19h, à la salle paroissiale. Rencontre avec le groupe des jeunes « La Relève ».

Mardi 12 mars, de 17h à 18h30, au temple de Clarens.

Dimanche 24 mars, à 10h15, au temple Saint-Vincent. Culte de bénédiction.

Culte de l'enfance

Les dimanches 3 et 24 mars, de 17h à 18h30, à la salle paroissiale.

MONTREUX

VEYTAUX

ACTUALITÉS

Culte du souvenir

Dimanche 25 février, à 10h15, à Saint-Vincent. Toute personne ayant perdu un être cher est chaleureusement invitée. Nous dirons le nom de ceux qui nous ont quittés dans l'année écoulée. Chacun pourra allumer une bougie s'il le souhaite.

Jeûner ensemble

Lundi 26 février, à 19h30, au local de la cure, avenue du Midi 23. Nous vous convions à une soirée d'information sur la semaine du jeûne en carême qui aura lieu **du mardi 12 au lundi 18 mars** à Saint-Vincent. Renseignements au 079 398 99 45, délai d'inscription **lundi 26 février**.

Assemblée paroissiale

Dimanche 10 mars, à 9h30, à Saint-Vincent. Culte suivi de l'Assemblée paroissiale de printemps.

Culte des Rameaux

Dimanche 24 mars, à 10h15, à Saint-Vincent. Les catéchumènes de Montreux – Veytaux, Clarens et La Tour-de-Peilz vivront ensemble la fête de fin de catéchisme. Merci de porter tous ces jeunes et leur avenir dans vos prières.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Les dimanches 25 février et 17 mars, à 17h, à Etraz. Informations auprès d'Yves Resplendino, 079 627 83 69.

Atelier vocal

Lundi 4 mars, de 17h30 à 19h, à Saint-Vincent.

Pause spirituelle et musicale

Les mercredis 6 et 20 mars, de 11h à 11h45, à Saint-Vincent.

Groupe des Rayons de Soleil

Jeudi 7 mars, à 14h30, à Etraz. Conférence sur la vie des abeilles par Odile Mermoud, apicultrice à Epalinges.

Repas-partage

Mardi 19 mars, à 12h15, à Etraz. Repas gratuit, offrande à la sortie, inscription auprès d'Yvette Depallens, 079 483 82 48.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les vendredis 8 et 22 mars, de 12h à 14h, à Etraz.

KT 8-9

Les samedis 24 février et 16 mars, de 9h à 12h, à Etraz.

KT 10-11

Mardi 12 mars, de 17h à 18h30, à Clarens.

KT 11

Du samedi 24 au dimanche 25 février, week-end de préparation aux Rameaux.

Vendredi 1^{er} mars, à 19h, au local des jeunes à Clarens. Rencontre avec le groupe de jeunes.

Dimanche 24 mars, à 10h15, au temple Saint-Vincent. Culte des Rameaux.

Groupe de jeunes

Informations auprès de Claudio au 077 495 10 46.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Virginia Doumet, Mme Yin Fei Trinh, M. Michel Clerc et M. André Kurzen ont été confiés à Dieu.

PAYS-D'ENHAUT

ACTUALITÉS

Semaine de jeûne

Mettre au repos notre système digestif est un défi. Nous vous proposons un jeûne spirituel et non thérapeutique. Notre jeûne se fera **du mercredi 13 au mardi 19 mars**. Nous nous retrouverons **tous les soirs, à 19h**, à la salle paroissiale de Château-d'œx pour un temps de spiritualité et de partage. Réunion d'information **jeudi 29 février, à 20h**, au même endroit. Attention, il faut prévoir deux ou trois jours pour se préparer. Et de même pour sortir du jeûne. Si notre démarche vous intéresse, vous êtes bienvenue-es. Renseignements et inscription : Thierry Baldensperger, 079 483 99 93.

Renouvellement des autorités ecclésiastiques

Ce printemps, notre Eglise élira ses autorités pour la législature 2024-2029. Notre paroisse doit élire les conseillers paroissiaux, le bureau de l'Assemblée paroissiale, trois membres pour la commission de gestion et deux délégués à l'Assemblée régionale. Notre Région cherche aussi de nouveaux membres pour le conseil régional et des délégués au Synode, quatre laïcs et deux ministres. Vous pouvez vous adresser au conseil paroissial pour vous informer ou présenter votre candidature.

Assemblée paroissiale

Judi 21 mars, à 20h, à la salle paroissiale de Rougemont. Assemblée de printemps avec les élections.

Recherche d'un-e secrétaire paroissial-e

Notre paroisse recherche un-e secrétaire pour un travail à un taux d'occupation d'environ 20%. Les détails sont disponibles auprès du conseil paroissial.

POUR LES JEUNES

Fin de catéchisme et confirmations

Dimanche 24 mars, à 10h, à Rougemont. Douze jeunes arriveront au terme de leur catéchisme : Amélie Biemann, Mathis Chabloz, Léane Combremont, Saskia Combremont, Léonie Ecoffey, Romain Henchoz, Axel Junod, Noah Morier, Jérémy Raymond, Jimmy Rossier, Jessica Schwitzgebel, Victoria Zulauff.

Accompagnons-les par notre présence et nos prières !

À MÉDITER

Campagne de carême

Avec le slogan « Moins, c'est plus ! Chaque geste compte », la campagne met l'accent sur l'engagement tant individuel que collectif pour faire face à l'urgence climatique. Le temps presse. Unissons nos forces et encourageons-nous dans nos bonnes actions, au lieu de nous concentrer sur ce qui nous manque, sur le négatif

et l'impossible. C'est seulement ainsi que nous pourrions ralentir les changements climatiques. Moins de consommation, de stress et de mobilité signifie plus de bien-être, de qualité de vie et de justice. Le carême est une période propice à reconnaître ses limites. Le chemin de croix de Jésus nous rappelle qu'aujourd'hui de nombreuses personnes souffrent et portent leur croix en raison de systèmes injustes et de l'oppression. Ce faisant, nous nous connectons à la vulnérabilité de l'être humain. Quand nous jeûnons ou que nous essayons de limiter notre consommation, nous nous confrontons à la finitude du monde et au fait que ce que nous possédons nous a été offert, autrement dit, que nous ne l'avons pas gagné. « Avant, je pensais que les plus grands problèmes environnementaux étaient la perte de la biodiversité, l'effondrement des écosystèmes et les changements climatiques. Je croyais qu'avec de bonnes méthodes scientifiques, nous pourrions résoudre ces problèmes en une trentaine d'années. Mais je me suis trompé. Les plus grands problèmes environnementaux sont l'égoïsme, l'avidité et l'apathie. Pour les résoudre, nous avons besoin d'un changement spirituel et culturel. Or, nous autres scientifiques ne savons pas comment faire cela. » Gus Speth, professeur en politique environnementale à l'Université Yale. A méditer !

Le calendrier de carême est à disposition dans les temples. www.voir-et-agir.ch. ▀



CORSIER – CORSEAUX **Dimanche 25 fév, 10h**, Corsier, célébration intergénérationnelle. **Dimanche 3 mars, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, prières pour les malades **10h**, Corsier, cène, prières pour les malades. **Dimanche 10 mars, 10h**, Corsier. **Dimanche 17 mars, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Corsier, culte de bénédictions des jeunes terminant le catéchisme.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE **Sonntag, 25. Feb, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit R. Becker. **Sonntag, 3. März, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit R. Becker, Abendmahl. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit B. Hofmann. **Sonntag, 10. März, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit E. Hofmann. **Sonntag, 17. März, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit R. Becker und B. Hofmann. **Ab 11h**, Kirche Vevey, Frühlingsversammlung Est Vaudois und Wahlen. **Palmsonntag, 24. März, 10h**, Kirche Montreux, Familiengottesdienst und Konfirmation mit B. und E. Hofmann.

CHARDONNE – JONGNY **Dimanche 25 fév, carême II, 10h**, Chardonne. **Dimanche 3 mars, carême III, 10h**, Chardonne, cène. **Mardi 5 mars, 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 10 mars, carême IV, 10h**, Pully, chapelle, cène. **Jeudi 14 mars, 9h**, Chardonne, prière. **Dimanche 17 mars, carême V, 10h**, Chardonne. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Chardonne, bénédictions de fin de catéchisme et confirmations.

VEVEY **Chaque mercredi, 12h15**, Sainte-Claire, office méditatif. **Dimanche 25 fév, 10h**, Sainte-Claire, culte transition écologique et sociale, O. Favrod, puis projection du film et repas canadien (lire sous Rendez-vous). **Dimanche 3 mars, Journée des malades, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, A.-S. Martin, aumônière, et Ch. Rupp, harpiste. **Mardi 5 mars, 12h15**, centre Sainte-Claire, lectio divina, Ph. Poget. **Dimanche 10 mars, Journée de la femme, 10h**, Saint-Martin, culte, G. Maffli et chœur Cantate féminin, apéritif. **Dimanche 17 mars, 10h**, Saint-Martin, culte, E. Pidoux, F. Masset, soprano. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Saint-Martin, culte, O. Delachaux. **10h**, Chardonne, culte de bénédictions et confirmations, G. Saugy. **Jeudi 28 mars, dès 17h30**, rue de Fribourg 12, Oasis nomade, lavement des pieds, N. Kraehenbuehl.

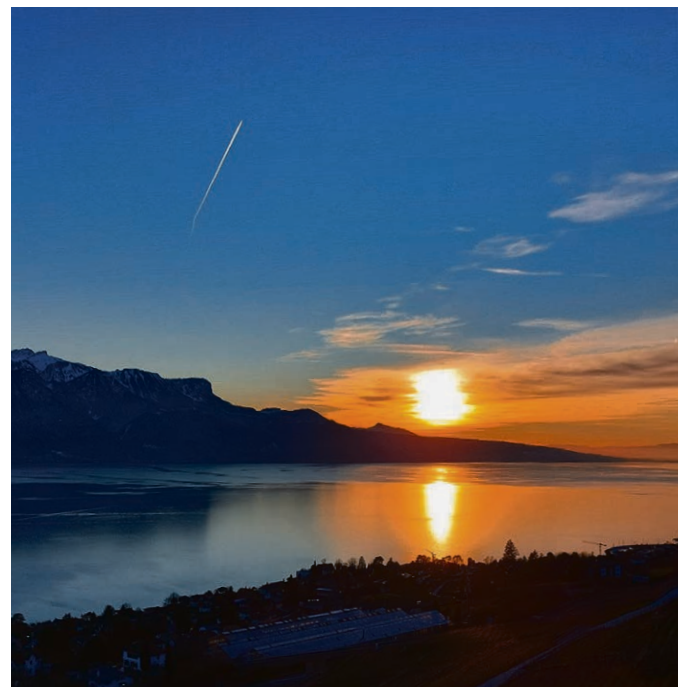
LA TOUR-DE-PEILZ **Chaque mercredi, 9h**, église, prière. **Dimanche 25 fév, 10h**, église, culte avec cène, A. Monnard. **Dimanche 3 mars, 10h**, église, culte, P. Fardel. **Dimanche 10 mars, 10h**, église, culte avec cène, N. Merminod. **Dimanche 17 mars, 10h**, église, culte, B. Bolay. **Dimanche 24 mars, 10h**, église, culte avec cène, N. Merminod.

BLONAY – SAINT-LÉGIER **Dimanche 25 fév, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte solidaire, L. Jordan et J.-L. Blondel. **Dimanche 3 mars, 8h45**, Blonay, chapelle, culte, cène. **10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte gospel, cène, L. Jordan. **Dimanche 10 mars, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte, A. Lelièvre Martin. **Dimanche 17 mars, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte, O. Favrod. **10h30**, Assemblée paroissiale, suivie d'un apéritif. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte, confirmations et baptême, A. Lelièvre Martin et B. Bolay.

CLARENS **Chaque mercredi, 9h**, Clarens, prière communautaire. **Vendredi 23 fév, 18h30** Brent, Parole et musique, F. Rusillon. **Dimanche 25 fév, 10h15**, Clarens, culte, cène, F. Rusillon. **Vendredi 1^{er} mars, 9h30**, Clarens, Journée mondiale de prière. **Dimanche 3 mars, 9h**, Clarens, culte, suivi de l'Assemblée paroissiale, V. Demaurex. **Dimanche 10 mars, 10h15**, Clarens, culte, M. Subilia. **Dimanche 17 mars, 9h**, Brent, culte, M. Horisberger, **10h15**, Clarens, culte, M. Horisberger. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h15**, temple Saint-Vincent, culte de bénédiction des catéchumènes. Pas de culte à Clarens.

MONTREUX – VEYTAUX **Dimanche 25 fév, 10h15**, Montreux, Saint-Vincent, culte du souvenir, M. Horisberger. **Dimanche 3 mars, 9h**, les Avants, avec cène, M. Horisberger. **10h15**, Montreux, Saint-Vincent, avec cène, M. Horisberger. **Mercredi 6 mars, de 11h à 11h45**, Montreux, Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger. **Dimanche 10 mars, 9h30**, Montreux, Saint-Vincent, M. Horisberger, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. **Dimanche 17 mars, 9h**, Chernex, avec cène, M.-Ch. Schertenleib. **10h15**, Montreux, Saint-Vincent, M.-Ch. Schertenleib. **Mercredi 20 mars, de 11h à 11h45**, Montreux, Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, P. Loup. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h15**, Montreux, Saint-Vincent, V. Demaurex et P. Fardel. **10h15**, Veytaux avec cène, P. Müller.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 25 fév, carême II, 10h**, Château-d'Œx. **Dimanche 3 mars, carême III, 10h**, Rougemont. **Dimanche 10 mars, carême IV, 10h**, Rossinière, cène. **Dimanche 17 mars, carême V, 10h**, Château-d'Œx. **Dimanche 24 mars, Rameaux, 10h**, Rougemont, culte de fin de catéchisme et confirmations. ▀



« Parce que le savoir paraît illimité et que nous ne savons pas ce qui est au-delà de notre savoir, nous avons besoin de toi Seigneur », communauté de Iona, extrait de « Besoin de toi », Livre de prières, Société luthérienne, page 107. © Ruth et Marcel Martin

LIEUX D'ÉCOUTE

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue de Fribourg 12, à Vevey, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 021 331 57 69, nathalie.kraehenbuehl@eerv.ch; Wendkouni Chuard, 078 949 07 03, wendkouni.chuard@gmail.com; Nicolas Merminod, 077 412 61 17, nicolas.merminod@eerv.ch; Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippeelli@proton.me.

Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Evelyne Ansermet, 079 345 07 35, evelyne.ansermet@gmail.com.

IBAN CH06 0900 0000 1779 7466 9 mention ministère de prière.

Pour plus d'informations: <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite> ou www.esriviera.ch.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluewin.ch **COORDINATEUR** Pierre Bader, pasteur, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49 IBAN CH06 0900 0000 1754 1425 6 **SITE** rivierapaysdenhaut.eerv.ch.

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ÉCOUTE Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Reller 14, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> (le numéro est uniquement utilisable par WhatsApp. Informations et inscriptions les mercredis et samedis, de 9h à 10h. **CAMIR** 079 729 01 37 IBAN CH76 0900 0000 1779 7466 9, mention EERV, Région Riviera-Pays-d'Enhaut, Présence et solidarité, 1000 Lausanne informations supplémentaires. Ecoute ou pastorale de la rue.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch, Postadresse: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 IBAN CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER PASTEURS Laurent Jordan, 021 331 57 81, laurent.jordan@eerv.ch, Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88 (bureau), ou 021 701 55 74, anne.lelievre@eerv.ch, Olivier Favrod, clo.favrod@bluewin.ch **SECRÉTARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch – mardi de 9h à 12h et de 13h à 16h Fermé le mercredi. **CURE DE SAINT-LÉGIER** route des Deux-Villages 81 **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 078 682 60 51 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. On passera volontiers vous prendre IBAN CH32 0900 0000 1800 1362 5 **SITE** blonaysaintlegier.eerv.ch.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY PASTEURE Geneviève Saugy, genevieve.saugy@eerv.ch, 021 331 57 79 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **FOYER PAROISSIAL** rue du Village 45, 1803 Chardonne **RÉSERVATION DU Foyer PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch IBAN CH31 0900 0000 1800 1199 4 **SITE** chardonnejongny@eerv.ch.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch, 021 331 56 16 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohli@bluewin.ch **ANI-**

MATEUR PAROISSIAL Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsiryMorvant@gmail.com **ANIMATRICE LOUANGE (COORDINATION)** Tantely Razafimanantsoa, tantely.r@gmail.com ou 076 695 64 21. **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Romain Gammuto, romain_gammuto@hotmail.com, 079 726 51 05. **ANIMATEUR ENFANCE ET FAMILLE** Théophile Ramasco, 079 129 76 73 ou tramasco95@gmail.com. **SECRÉTARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroissecorsier@gmail.com, répondeur, 077 468 23 94 IBAN CH42 0900 0000 1800 0374 5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Olivier Delachaux, olivier.delachaux@eerv.ch, 078 308 82 80, Etienne Pidoux, epidoux@bluewin.ch, 079 665 55 47, **SECRÉTARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** 079 471 91 81, reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, temples@vevey.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi IBAN CH40 0900 0000 1800 0087 1 **SITE** vevey.eerv.ch.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Pierrette Fardel, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00, Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch, 077 412 61 17 **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gbjaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, lundi et mercredi de 9h à 12h, vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h, durant les vacances scolaires, le secrétariat est atteignable uniquement par e-mail. 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch IBAN CH87 0900 0000 1800 0390 5 **SITE** internet latourdepeilz.eerv.ch.

PAROISSE DE CLARENS PASTEUR Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch IBAN CHF 18 0900 0000 1800 2862 1 **SITE** clarens.eerv.ch.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEUR Marc Horisberger, 076 421 68 92, marc.horisberger@eerv.ch **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **ANIMATEUR-JEUNESSE** Claudio Da Silva Neto, claudiolamsadasilva@gmail.com, 077 495 10 46 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** ouvert le mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, rue du Marché 10, 1820 Montreux, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch IBAN CH62 0900 0000 1800 0163 9 **SITE** montreux.eerv.ch.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Thierry Baldensperger, 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch. Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Charles-André Pfister, 079 663 04 34 **SECRÉTAIRE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 **secrétariat@cdaenzer.ch** IBAN CH19 8080 8009 7701 4007 4 **SITE** paysdenhaut.eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Enfants jouant aux soldats » de Francisco de Goya, 1777